En page 3 : **Quel loyer vous devez payer en définitive**

Le Printemps chez Billy
PRÊT A PORTER :
• VESTON PURE LAINE, UNI, PIED-DE-POULE 5.500
• PANTALON PURE LAINE UNI : BLEU, MARRON, GRIS 1.880
VÊTEMENT "BEAUCAIRE"
• EXCLUSIVITÉ BILLY EXECUTÉ EN 4 HEURES. 12.500
GRAND TAILLEUR :
• COSTUME PURE LAINE DEUX ESSAYAGES. DEPUIS 13.500
BILLY
99, Av^e d'ORLÉANS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 11 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.315
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Sainte-Rosine. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

Or 18 c. dep. 9.800
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

L'EMPRUNT : 297 MILLIARDS

DONT 108 d'argent frais

A 13 heures 15, le ministre des Finances communique les résultats globaux de l'emprunt :

297 milliards dont, argent frais : 108 milliards ; Bons du Trésor : 44 milliards ; rentes convertibles : 145 milliards.

LA RÉPARTITION PAR RÉGIONS :

La répartition par régions est la suivante : 1re région, Nord : 21 milliards ; 2e région, Normandie, 14 milliards ; 3e région, parisienne, 95 milliards, dont 65 à Paris ; 4e région, Bretagne, 21 milliards ; 5e région, Est : 34 milliards ; 6e région, Centre : 39 milliards ; 7e région, Sud-Ouest : 29 milliards ; 8e région, Sud-Est : 39 milliards ; 9e région, outre-mer : 5 milliards.

AU BANQUET DES QUOTIDIENS REGIONAUX

VINCENT AURIOL : "La France n'adhérera jamais qu'à des pactes défensifs"

M. VINCENT AURIOL était aujourd'hui l'invité d'honneur du déjeuner offert par le syndicat des quotidiens régionaux, sous la présidence de M. Léon Bancal.

Le président de la République, qui était accompagné de MM. Jules Moch, Daniel Mayer et Mitterrand, a pris la parole pour définir en termes précis, à la veille de la publication du pacte Atlantique, la position de la France entre les deux blocs de l'Est et de l'Ouest.

Du discours prononcé par le président de la République, détachons les phrases essentielles :

La presse

« L'exercice de la liberté d'information a pour condition la probité intellectuelle et pour limite la vérité. La liberté de critique, indispensable dans tout régime démocratique a pour limites la liberté et l'honneur des autres citoyens.

Le monde

» Le monde est encore en armes. Les alliés d'hier sont divisés, l'Organisation des Nations Unies est paralysée par la méfiance et la peur.

» La France demeure fidèle aux alliances qu'elle a contractées. Elle n'a signé et ne signera jamais que des pactes exclusivement défensifs — et j'insiste sur ce terme — des pactes conçus suivant les principes édictés et dans le cadre prévu par la charte des Nations Unies.

La paix

» La France a demandé au Conseil de Sécurité la libre ouverture de toutes les frontières aux idées et aux hommes. Elle a proposé un programme de limitation des armements et même de désarmement, sous réserve d'une organisation de la sécurité collective et d'un contrôle mutuel. Elle ne renonce pas à l'idée, inscrite dans la charte mondiale, d'une armée internationale substituée progressivement aux armées nationales.

» J'ai rappelé devant l'Assemblée générale des Nations Unies cette phrase du préambule de notre Constitution que « sous réserve de réciprocité, la France consent aux LIMITATIONS DE SOUVERAINETÉ NÉCESSAIRES A L'ORGANISATION ET A LA DÉFENSE DE LA PAIX. »

L'indépendance

» La France qui ne croit pas à la fatalité de la guerre, ne menacera jamais l'indépendance d'aucune nation, non ! Nous ne menacerons la liberté d'aucun peuple. Mais nous n'accepterons pas davantage que, pour nous affaiblir, on fasse obstacle à son relèvement, mais dans l'état actuel du monde, notre peuple ne nous pardonnerait ni notre aveuglement, ni notre isolement, ni notre passivité. »

LES « CINQ » SUPERVISERONT lundi, à Londres, les termes du pacte Atlantique

On confirme, dans les milieux diplomatiques des puissances signataires du pacte de Bruxelles, que la réunion exceptionnelle des cinq ministres des Affaires étrangères, qui aura lieu lundi prochain à Londres, a deux questions nettement séparées à son ordre du jour :

Les Cinq doivent tout d'abord dresser le bilan de ce qui a été fait entre la France, la Grande-Bretagne et le Benelux en vue de la sécurité collective et de ce qui reste à faire avec la collaboration des Etats-Unis et du Canada sur la base du pacte Atlantique.

On confirme, par ailleurs, que MM. Schuman, Bevin, Spaak, Stihker, Beck, Large et Rasmussen s'embarqueront le 28 mars à bord du « Queen-Mary » pour aller signer le pacte Atlantique à Washington.

REUNION DU SOVIET SUPREME DE L'U. R. S. S.

MOSCOU, 10 mars (A. F. P.). — La cinquième section (1949) du Soviet suprême de l'U. R. S. S. s'est ouverte, à 14 heures, au Kremlin, par la réunion du Soviet de l'Union. A 16 heures se tient celle du Soviet des nationalités.

Les 3 Crèmes THO-RADIA
Crème de Jour
Crème Grasse
Crème Nourrissante

Incidents à l'Assemblée de l'Union Française

L'Assemblée de l'Union française, à l'issue d'une séance de nuit fertile en incidents, a approuvé ce matin, à 6 heures, à l'unanimité des 89 voix non communistes, un projet de loi portant création d'une Assemblée représentative territoriale élue en Cochinchine. Les indépendants d'outre-mer, les apparentés R.P.F. et les conseillers cambodgiens se sont abstenus.

Les communistes ont créé des incidents répétés qui allongèrent de trois heures les débats.

La clôture de la discussion générale ayant été prononcée, M. Barbe, chef du groupe communiste, voulut prendre la parole dans le tumulte. M. Boisdon, qui présidait, leva la séance.

Mais M. Barbe resta à la tribune et parla devant ses collègues communistes, les autres députés ayant quitté la salle. A la reprise de la séance, une heure après, M. Barbe discourait toujours. Le président rappela M. Barbe à l'ordre et demanda un vote de censure. Celui-ci fut acquis par assis et levés et le président suspendit à nouveau la séance à 4 heures.

« Colonel, je suis à vous ! »

A la reprise, le président demanda la censure avec exclusion temporaire pour M. Barbe. Elle est prononcée pour deux mois par assis et levés, seuls les communistes votant contre.

Pendant la nouvelle suspension de séance, le colonel de Boissoudy, commandant de la garde de l'Assemblée, accompagné de deux soldats sans armes, vint faire à M. Barbe les sommations d'usage, l'invitant à quitter la tribune.

Le conseiller communiste obtempéra en déclarant : « M. le Colonel, je suis à vous. A bas la guerre ! »

Les conseillers communistes, quittèrent la salle en criant : « A bas la sale guerre ! ».

A l'Assemblée, les socialistes approuveront l'accord sur l'Indochine

Un ordre du jour de conciliation devrait clôturer le débat

LE Parlement se sépare demain, afin que les élus puissent se consacrer entièrement à la campagne pour les élections cantonales. Mais il reste à la majorité à sauter le pas le plus délicat pour elle, celui du débat sur l'Indochine.

Le groupe socialiste, prisonnier de son idéologie anticolonialiste, a pris, à l'origine, sur ce point une attitude très différente de celle des autres groupes qui collaborent au gouvernement. Et certains font bruyamment état d'une lettre par laquelle M. Guy Mollet rappelait véhémentement à M. Queuille la position prise par le parti dans ses congrès en faveur d'Ho Chi Minh.

Mais cette lettre date du 17 janvier et la situation s'est fortement modifiée depuis.

C'est ainsi que l'accord signé à l'Elysée contient, en faveur du Vietnam, le droit à une représentation diplomatique que M. Guy Mollet réclamait.

D'aucuns font d'ailleurs remarquer qu'il est réellement impossible aux socialistes de désavouer un accord qui a été signé par M. Vincent Auriol personnellement, c'est-à-dire par le représentant du parti socialiste à la plus haute magistrature du pays.

D'ailleurs, à l'issue de la longue séance de nuit qui vient d'avoir lieu à l'Assemblée de l'Union française, un avis favorable à la création d'une assemblée représentative en Cochinchine a été voté à l'unanimité, les communistes ayant quitté la salle à la suite de violents incidents dont on lira le récit par ailleurs.

Les socialistes de l'Union française ont donc voté le projet, tout en formulant des réserves. Il est donc certain que ceux de l'Assemblée nationale les voteront aussi dans les mêmes conditions.

L'empereur Bao Daï a d'ailleurs pris soin de préciser son intention de créer un gouvernement d'Union vietnamienne aussi large que possible et dont ne seront absents que ceux qui s'en excluront eux-mêmes.

Sans doute est-ce dans cet esprit et conformément à ces directives que sera rédigé l'ordre du jour de conciliation.

SUITE PAGE 3

"ALLO... BELLE-MAMAN ? JE VAIS TUER VOTRE FILLE !"

Et à Hollywood la dame affolée entendit claquer trois coups de feu...

...car, à New-York, le mari jaloux avait tué sa femme, sa fille et s'était suicidé.

NEW-YORK, 10 mars (A.F.P.). — Dans le cadre d'une luxueuse garçonnière appartenant à un riche célibataire new-yorkais, une « querelle intime » s'est achevée par la mort du mari, de la femme et de l'enfant.

Le mari trompé ayant brandi son revolver, éprouva cependant le besoin, avant de procéder à la triple « exécution », de téléphoner à sa belle-mère, qui habite Hollywood : « Je regrette ce que je vais faire, mais je vais le faire », rugit-il.

A ce moment, la belle-mère entendit au téléphone la voix de sa fille appelant au secours et suppliant son mari de l'épargner. Puis, se succédèrent à intervalles rapprochés trois coups de feu, immédiatement suivis d'un profond silence.

A l'autre bout du fil, la belle-mère raccrocha, affolée, et demanda en « priorité » la police de New-York, à qui elle fit le récit du drame dont elle venait d'être le « témoin téléphonique ».

Mais lorsque les policiers surgirent dans la tragique garçonnière, à l'adresse indiquée par la belle-mère ils ne trouvèrent que trois cadavres.

LE MARECHAL MONTGOMERY se rend à Fontainebleau

BADEN-BADEN, 10 mars (A.F.P.). — Le maréchal Montgomery a quitté Baden-Baden ce matin, à 10 h. 5 à bord de son « Dakota » personnel pour se rendre à Fontainebleau.

LE PRÉSIDENT QUEUILLE PRÉPARE SA SUCCESSION

PEU de chefs de gouvernement peuvent, comme le président Queuille, dresser un bilan d'action favorable. Emprunt, rajustement du prix de la vie, stabilisation sociale : l'actif est solide. Pourtant le président Queuille — c'est SAMEDI-SOIR qui l'annonce — est fatigué du pouvoir. Les divergences de sa majorité sociale emerpeiste ont fini par le lasser. Pour prendre sa succession, après les élections, il verrait fort bien René Mayer à l'hôtel Matignon.

SAMEDI-SOIR publie en outre des révélations exclusives sur l'enquête ouverte contre les espions soviétiques en France. Les plans du V.1 français — notre principal atout — ont-ils été livrés ? L'état-major est en état d'alerte.

Au sommaire de SAMEDI-SOIR :

— Cerdan a payé sa liberté sept millions.
— Les vierges au teint de yaourt de Saint-Germain-des-Prés deviennent stars.
— Les chevaux de courses ont changé de propriétaires.
— Pétain attend le jour P.P.P.P.
— Six étrangères présentent les robes de Paris...

RUE LE-PELETIER UN COURTIER TUE SA FEMME et blesse un passant

Vers midi, 10, rue Le Peletier, M. Marcel-Alphonse Charrière, 49 ans, courtier, demeurant 49, rue des Rosiers, à Saint-Ouen, a mortellement blessé sa femme, dont il était séparé.

En outre, un passant, M. Armel Duval, 49 ans, employé d'assurances, demeurant 25, rue du Quatre-Septembre, à Igny, a été légèrement blessé et a dû recevoir des soins à l'hôpital Lariboisière.

Mme Charrière a été transportée au même hôpital où l'on n'a pu que constater le décès.

Le meurtrier a été mis à la disposition du commissaire du Faubourg-Montmartre.

FIÈVRE A BÉTHUNE où l'on juge les responsables de la fameuse "marche"...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
LILLE, 10 mars.

LE tribunal correctionnel de Béthune connaît cet après-midi l'atmosphère des grands procès. Quinze inculpés y comparaîtront, parmi lesquels MM. Paul Caron, secrétaire de l'Union départementale des syndicats cégétistes ; Victor Foulon, secrétaire départemental pour le Pas-de-Calais du syndicat des mineurs ; Pierre Lefèvre et Clément Semail, délégués mineurs à Bruay.

On leur reproche la « marche sur Béthune » du jeudi 21 octobre dernier. Ce jour-là, en pleine grève des mineurs, des commandos s'organisèrent sous la direction de meneurs cégétistes pour délivrer six grévistes incarcérés à la suite d'incidents graves survenus quelques jours auparavant à Verquin.

Vers 13 heures, les groupes convergèrent vers Béthune, en camion ou à bicyclette, venant de Bruay, Auchel, Nœux-les-Mines et d'ailleurs. Des femmes et des enfants avaient été entraînés dans l'affaire et des groupes compacts commencèrent à défiler.

A 15 heures, il y avait 3.000 manifestants qui chantaient « l'Internationale » devant la sous-préfecture.

Pourtant, vers midi, les six mineurs de Verquin avaient été relâchés, mais on le cacha aux grévistes qui, derrière MM. Camphin et Calonne, députés communistes, envahirent la sous-préfecture.

SUITE PAGE 3

Selon un journal anglais

TITO AURAIT MASSÉ 10 DIVISIONS le long de la frontière macédonienne

LONDRES, 10 mars (A.F.P.). — Selon le correspondant du « Daily Telegraph » à Vienne, le maréchal Tito aurait massé sur la frontière macédonienne dix divisions, c'est-à-dire le tiers des effectifs de l'armée yougoslave.

Les meilleurs "Western" dépassés

"Haut les mains sortez l'argent!"

Quatre bandits armés jusqu'aux dents arrêtent le rapide Baltimore-Detroit dévalisent 200 voyageurs et prennent la fuite avec un butin considérable

MARTINSBURG (Virginie), 10 mars (U.P.).

C'EST un exploit digne des plus invraisemblables « western » qu'ont réalisé quatre bandits qui, hier soir, ont dévalisé un centaine de voyageurs du rapide Baltimore-Détroit, appelé « Express Ambassador ».

Les quatre gangsters, armés jusqu'aux dents, se trouvaient dans le train.

A trois kilomètres de la ville de Martinsburg, ils sortirent brusquement de gros revolvers d'ordonnance et obligèrent l'un des contrôleurs à tirer la sonnette d'alarme. Deux bandits « s'occupèrent » alors des deux mécaniciens et du contrôleur qu'ils dévalisèrent et obligèrent à se coucher sur le ventre, alors que les deux autres parcouraient systématiquement tous les compartiments et se faisaient remettre par les passagers argent, bijoux et montres.

Au secours !

Cependant, un deuxième contrôleur réussit à s'échapper en se faufilant sous le train. Les bandits l'aperçurent alors qu'il était déjà loin et leurs coups de feu ne l'atteignirent pas. Il arriva en courant jusqu'à la route, où il demanda à un automobiliste de le conduire immédiatement au poste de police de Martinsburg.

Lorsque les policiers apparurent, il était déjà trop tard. Les bandits avaient obligé les mécaniciens à reculer le train jusqu'à un passage à niveau. Un automobiliste fut arrêté et dut leur abandonner sa voiture, qu'on devait découvrir plus tard sur la route.

Les quatre ont disparu avec leur butin considérable.

Deux passagers qui avaient tenté de résister ont été blessés.

Les premiers récits

« Ce fut invraisemblable », s'exclama le Dr Mark Kroll, un des voyageurs dévalisés, qui, le premier a fait un récit de cette aventure

« Les hors la loi ont fait preuve d'une extrême brutalité, malmenant leurs victimes au moindre geste de protestation. Une femme qui avait une crise de nerfs fut impitoyablement frappée au visage et perdit connaissance »

Une étudiante de dix-sept ans a vu deux des bandits monter dans le train à Martinsburg. Ils avaient attiré son attention parce qu'ils avaient « un air inquiet ». Les deux hommes avaient pris place dans son compartiment et avaient eu une vive discussion juste avant de passer à l'action. Ils sortirent brusquement leurs revolvers, obligèrent les autres occupants du compartiment à se mettre à genoux sur le plancher et les coudes sur la banquette et fouillèrent rapidement les poches de leurs victimes. La jeune fille tenta de cacher quelque argent dans son corsage mais fut brutalement rappelée à l'ordre et dut donner son argent comme les autres.

Ils ont dû emporter au moins mille dollars dans notre seul wagon où il y avait une trentaine de personnes, estime-t-elle.

On signale que, le soir même, les mêmes bandits ont opéré dans un bar élégant des environs de Martinsburg et y ont pris dans la caisse et dans les portefeuilles des clients environ 300 dollars supplémentaires.

La police fouille activement les territoires du Maryland, de la Virginie et de la Virginie occidentale mais n'a pas encore réussi à retrouver les malfaiteurs.

Trois jolies filles en 1ère page

PARIS Les « Miss » sont sur la sellette en ce moment. Scandale à Nice. Scandale à Paris. Miss Suède abattue dans un palace des Champs-Elysées. Après Miss France (Juliette Figueras) qui, dernièrement, a été opérée de l'appendicite, sa dauphine (Jackie Peronneau) vient, elle aussi, de passer sur le « billard ». Miss France est venue visiter sa dauphine sur « son lit de douleur » et lui a fait cadeau d'une épingle de sûreté de taille impressionnante. La maladie de la dauphine ne semble vraiment pas trop sérieuse.

LOS ANGELES Lorsque cette jolie fille a retiré sa cape de fourrure au cours d'une réception donnée à Los-Angeles, un frisson a secoué l'assistance. Beverly Thompson (23 ans) elle-même a été effrayée de sa propre audace qui consistait à lancer une robe au décolleté affolant créée par une couturière française installée aux USA.

Sur son lit d'hôpital

GIRAUD A REÇU LA MÉDAILLE MILITAIRE TANDIS QUE SON FILS LISAIT SA CITATION

DIJON, 10 mars. — A l'hôpital de Montmuzard, où son état de santé vient de fléchir brusquement, le général Giraud a reçu ce matin la croix de guerre et la médaille militaire, au cours d'une brève cérémonie que présidait le général Revers, chef d'état-major de l'armée, assisté du colonel Stemer, représentant M. Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale.

Dans la chambre du malade, qui était entouré des membres de sa famille et de sa maison militaire, et au chevet duquel se tenait au garde à vous un officier porteur de son fanion de commandement, le lieutenant Giraud, le plus jeune fils du général, lut la citation à l'ordre de l'armée de son père, puis, au milieu de l'émotion générale, le sergent-chef Penciolenni, médaillé militaire jeune héros de la 1re armée française, remit la médaille militaire et la croix de guerre avec palme au général Giraud, qui reçut ensuite, très rapidement, les félicitations des personnalités présentes.

La citation

Voici la citation dont le général fait l'objet :

« Chef prestigieux, aux états de service splendides, s'est évadé en avril 1942 de la citadelle de Koenigstein, exploit tenant de la légende, avec la volonté ardente de reprendre le combat. Présent à Alger à l'heure décisive, a pris une part déterminante à la rentrée de l'Afrique du Nord dans la guerre.

» A réussi dans les moindres délais à jeter les troupes françaises face à l'avance allemande en couverture des débarquements alliés, préparant par les succès de Modjez-el-Bab, de Pichon, de Faid et de Kasserine la libération de la Tunisie.

» Quelques mois plus tard, en une action d'une audace extraordinaire, avec des moyens réduits, uniquement français, s'appuyant sur les combattants du maquis, a libéré la Corse, premier département métropolitain repris à l'ennemi.

» Enfin, de 1942 à 1944, a hautement contribué à organiser l'armée française de la libération qui devait s'illustrer dans les campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

» Soldat magnifique, d'un courage jamais abattu, d'une dignité égale à son abnégation, compte parmi les gloires les plus pures de l'armée française. »

21 MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVIATION

SYDNEY, 10 mars (U.P.). — Un avion commercial « Lockheed » s'est écrasé au sol ce matin peu après avoir décollé de l'aérodrome de Cooangatta, d'où il devait gagner Brisbane, et a immédiatement pris feu.

Les 21 passagers ont péri.

LONDRES On sait que les ballets de Paris Roland Petit devaient donner, au Princess Theatre de Londres, la première mondiale d'un nouveau ballet : « Le Rêve de Léonor ». Cette première ne pourra avoir lieu cette saison. Au cours d'une des dernières répétitions, Nina Vyroubova, l'une des étoiles du nouveau ballet, a fait une chute malencontreuse. Un cartilage déplacé a irrité un muscle et un nerf du dos de la danseuse, lui interdisant toute activité pour quelque temps. 5 millions de francs avaient été déjà employés à la mise au point du ballet. Tout sera à reprendre maintenant. Voici Nina Vyroubova dans son lit après l'accident.

« JACOB, UN BISTOURI A LA PLACE DU CŒUR »

déclare à Autun le représentant de l'Ordre des médecins

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)
AUTUN, 10 mars.

LES parties civiles ont ouvert, ce matin, la deuxième journée du procès Jacob. Hier, dans un continuel échange d'aménités, les débats avaient atteint une sorte d'éloquence macabre. Dans une terrible réminiscence de salle de garde, on avait passé la revue de détail de chaque intervention funeste du chirurgien amateur.

C'est l'aspect juridique de cette cruelle histoire de carabin, que l'on a entendu exposer aujourd'hui avec une sorte de soulagement. Le réquisitoire de Me Mayoussier, demandant le prix du sang pour plusieurs familles des victimes, devait cependant le céder en âpreté à l'exposé de Me Fontaine, représentant l'ordre des médecins.

Lorsque les avocats font office de procureur, il ne reste, en général, pas grand-chose à dire au ministère public. Jamais Jacob n'avait été montré sous un éclairage aussi violent.

— Faisons... Je veux dire, reprend ironiquement Me Fontaine, faisant fonctions d'interne; ambitieux, mégalomane, ayant un bistouri à la place du cœur, tel est l'homme.

Le reste de la description devient une eau-forte de Goya. Jacob lui-même en reste interdit.

SUITE PAGE 3

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

MADAME... 3 conseils par jour

Une histoire à la noix

Il y a un métier prospère cette saison, c'est le brodeur de noix, car on brode les coquilles sur les vestes du soir en toile à sac, sur des bonnets ou des ceintures de sport. Quand vous aurez des coquilles nettoyez-les, lavez-les, faites-les sécher, puis passez-les dans un beau vernis, faites des trous au poinçon de chaque côté afin de pouvoir les fixer avec du cordonnet. C'est la broderie dernier cri des milliardaires U.S.A.

Plus une histoire à dormir debout

Pour bien dormir après des veillées de travail, faites quinze mouvements respiratoires très lents devant une fenêtre ouverte. Couchez-vous la tête presque à plat et mettez votre traversin sous vos pieds pour les surélever. Couchée sur le dos, mettez vos mains, paumes ouvertes, le long de votre corps et efforcez-vous de respirer très régulièrement. Si vous avez une salle de bains, prenez un bain très chaud, au tilleul, au son, et frictionnez-vous vivement avant de vous glisser dans vos draps. Ne faites pas une histoire affreuse de vos insomnies : si elles ne sont que passagères, lisez, faites des projets, des comptes, tout ce que vous voulez, mais ne vous exaspérez pas.

A la table de Madame Pernelle

ŒUFS A LA BECHAMEL AUX CHAMPIGNONS. — Préparez une **béchamel**. Faites cuire au beurre, **avec sel, poivre et à volonté une échalote hachée, 250 grammes de champignons de Paris. Lorsqu'ils sont cuits, incorporez à la béchamel et versez le tout dans un plat creux que vous garnirez tout autour d'œufs durs coupés par moitiés. C'est un plat facile à préparer, nourrissant et exquis.**

Femmes 49 ★ SUITE DU DEUXIÈME ARTICLE : ***L'Américaine***

«NANCY» SERA RICHE lorsqu'elle sera veuve

(D'un de nos correspondants particuliers.)

LA question qu'à l'heure actuelle — en pleine prospérité — d'innombrables jeunes femmes américaines se posent le plus souvent est : une grave crise économique menace-t-elle les Etats-Unis ?

Quoi qu'il en soit, Nancy peut dorénavant se consacrer entièrement à son roman et au ménage. Ce besoin d'écrire — Nancy ne recherche pas d'échappatoires dans le whisky — n'est pas exceptionnel.

L'Amérique tout entière aujourd'hui, est en quelque sorte à la recherche d'un nouvel équilibre. La jeune génération américaine a pris sur le plan politique (vie internationale) et dans le domaine personnel, tant d'initiatives que les parents condamnaient, que la recherche d'une nouvelle harmonie est le vrai problème de l'époque.

Nancy n'est pas prisonnière de la psychanalyse. Mais elle va chez le psychanalyste à certains intervalles, quand elle a un problème à résoudre (honoraires du médecin vingt-quatre dollars par mois) ; sa mère ne regarde pas cette habitude d'un bon œil, prétendant même que le psychanalyste a l'air d'une « couleuvre ».

Par ailleurs, Nancy, comme des millions de jeunes Américaines, s'est renseignée sur les précautions anti-conceptionnelles, ayant son mariage. Autre chose devenue assez commune aujourd'hui, mais que sa mère réprouve. Tous ces conflits intérieurs trouveront une place dans son roman qui ne sera peut-être jamais publié. Ils constituent néanmoins un excellent exemple de certaines ambitions spirituelles et intellectuelles de beaucoup de femmes américaines modernes, partagées entre une organisation rationnelle ou même « industrielle » de leur vie personnelle et le désir de trouver un mode de vie plus humain, certains seraient tentés de dire plus « européen ».

La vie ménagère est simplifiée par l'envoi de tout le gros linge à la blanchisserie. Dans certains immeubles voisins, (il n'est pas le cas chez Nancy) il y a une lessiveuse installée dans le sous-sol à la disposition de tous les locataires. Elle fonctionne quand on y glisse une pièce de dix cents.

Le fourneau à gaz, l'évier, le frigidaire, les rayons, font partie de l'immeuble et sont encastrés dans les parois de la « living room », dénomination commun de tous les petits appartements. Le prochain locataire les trouvera sur place le jour où la famille Harman quittera cet appartement (deux pièces et une salle de bain) pour trouver quelque chose de plus grand.

La « cuisinette » (kitchenette), par son exiguité, exclut la préparation de repas compliqués. Quand Nancy et Carter veulent s'offrir un festin (une fois par semaine), ils vont au restaurant, à deux pas de chez eux, dans un des innombrables bistrots de Greenwich Village, le quartier Latin de Manhattan, où les enseignes au néon annonçant des cuisines de toutes les nationalités (française, italienne, mexicaine, arménienne, syrienne, bulgare, etc.) se suivent de porte en porte. C'est un quartier d'artistes (il y a 30.000 peintres à New-York) et de petits employés.

L'épicerie italienne est la meilleure marché. Nancy s'y sert. Son budget alimentaire est assez serré, vingt ou vingt-cinq dollars par semaine (environ 33 pour 100 du salaire), ce qui comprend cinq repas pris par Carter au restaurant et le « festin » au bistrot. Souvent, le septième jour de la semaine, Nancy, ayant épuisé son budget, est obligée de se faire un « prêt à elle-même » sur le revenu de la semaine suivante. Le petit déjeuner est nourrissant, selon la formule anglo-saxonne traditionnelle, mais le reste du temps, Carter et Nancy mangent beaucoup de salades, pas mal de spaghetti (pour lesquels la radio fait une publicité formidable) et relativement peu de viande. La grillade est une rareté.

Dans le pays le plus moderne du monde voici le budget mensuel de Nancy et son mari : loyer, 45 dollars (un septième du salaire environ, ce qui est exceptionnellement bon marché, beaucoup de familles américaines mettant un tiers de leur revenu dans le loyer), gaz et électricité, 5 dollars ; téléphone 8 dollars (ce qui est beaucoup, mais correspond au goût de l'Américain pour la communication interurbaine de préférence à la lettre) ; épicerie, 60 dollars ; whisky et bière pour les amis, 4 dollars ; médecin, 24 dollars.

Carter, comme reporter, gagne 85 dollars par semaine, dont il faut déduire les impôts (11,4 % du revenu), les cotisations syndicales, l'assurance maladie (qui, en général, couvre une partie des frais d'accouchement, d'une mère de famille) et l'assurance vie couvrant tous les employés de son bureau, ainsi que les cotisations de l'assurance chômage. Toutes ces déductions faites, Carter rapporte à la maison entre 69 et 72 dollars par semaine.

Le budget de base sus-mentionné ne prévoit encore rien, ni pour les vêtements, ni pour les distractions, ni pour les vacances, ni pour la lessive, ni pour l'entretien de la maison, ni pour le chat, ni pour mille autres petites choses que demande la femme américaine. Et surtout pas d'auto — luxe qui est au-dessus de leurs moyens. Pour avoir un enfant, il va évidemment falloir calculer de plus près encore. Quand on a tout compté, le salaire du mois est volatilisé...

A la maison, Nancy porte des pantalons gris en flanelle, qu'elle a achetés dans le sous-sol des occasions du magasin Klein, à Union Square : « On peut aller chez Klein, dit-elle, quand on sait exactement ce qu'on veut acheter. Mais c'est éreintant ; il n'y a pas assez de vendeuses, personne ne s'occupe de vous. Chacun choisit ce qu'il lui plaît, et toutes les femmes se déshabillent ensemble dans une unique grande salle d'essayage, il n'y a que des contrôleuses qui surveillent que les clientes n'emportent pas la marchandise sans payer ; mais somme toute, Klein est le magasin le plus avantageux ».

Les derniers achats importants de vêtements de Nancy remontent à l'automne dernier, son mari lui a donné une semaine entière de salaire (85 dollars). Pour ce prix, elle a pu acquérir un manteau de pluie, deux paires de souliers, deux robes d'été, une robe d'hiver (c'est la seule robe venant d'un magasin chic de la 5e Avenue), et un chapeau gris qui n'a coûté que trois dollars !

A crédit, (par mensualité), Carter et Nancy n'ont acheté que leur appareil de radio. (Une jeune Française, récemment arrivée à New-York, s'exclamait : « Par le système de crédit, les jeunes couples américains peuvent s'offrir les choses qu'une famille française n'a qu'à la fin de sa vie ! »)

Nancy fait le bilan de sa personnalité, qu'elle doit à son collège

Quel est le facteur isolé qui a joué le plus grand rôle dans la vie de notre Américaine moyenne ? Ses quatre années de collège.

L'année d'études au collège, en Amérique, est une chose coûteuse : environ 1.200 dollars pour l'instruction et les frais d'entretien. La première année, Nancy avait obtenu une bourse de 300 dollars, sur la base de ses résultats à l'école secondaire ; sa famille payait le reste. La seconde année, elle fut récompensée d'une bourse de 500 dollars, et les deux dernières années de bourses complètes. Pour se faire de l'argent de poche, elle donnait des leçons après les heures de cours, travaillait à la bibliothèque du collège, ou servait au réfectoire. Elle passait les vacances d'été dans une famille, où elle s'occupait des enfants. Par économie, elle vécut ses quatre ans de collège dans la maison coopérative de Vassar, où toutes les élèves font leur lit, le service de maison et la cuisine, se relayant tour à tour à la tâche. C'est ainsi que Nancy, comme des millions de jeunes filles américaines, sans beaucoup d'argent, a quand même pu faire ses études dans un des collèges les plus renommés d'Amérique.

C'est extrêmement important, parce que, dans un pays comme les Etats-Unis, où il n'y a ni aristocratie de sang, ni classe sociale cristallisée, on se trouve en général catalogué dans l'échelle sociale, non pas par la famille d'où l'on sort, mais par le rang du collège où l'on a fait ses études.

Toute l'Amérique vit pour que les enfants puissent aller dans une meilleure école que celle où étaient leurs parents (à moins que ceux-ci ne fussent carrément illettrés). Alors que, souvent, la mère européenne espère faire monter sa fille d'un cran dans l'échelle sociale en lui assurant une dot qui lui permettra un beau mariage, la mère américaine souhaite faire franchir une étape à sa fille, non par le mariage, mais en lui offrant la possibilité d'aller dans un collège « chic ». C'est pour cette raison que lorsque Nancy se pose la question de savoir si elle peut avoir un enfant, elle se demande si on pourra mettre assez d'argent de côté pour l'envoyer au collège.

Inversement, les enfants qui n'ont pas été au collège ont, en Amérique, de curieux complexes d'infériorité. On cite le cas de la jeune fille en larmes à laquelle on demande pourquoi elle pleure : « Parce que mon fiancé, répond-elle en gémissant, m'a dit que, puisque je n'ai pas été au collège, je ne pourrai jamais être heureuse ! » Cette crainte est à la fois absurde et naturelle. Elle ne reflète pas le complexe d'infériorité d'une jeune fille craignant d'être ignorante, mais l'anxiété d'une femme qui a peur de ne pas trouver sa place dans la société bourgeoise américaine, où femmes et hommes marchent, leur vie durant, sous les couleurs de leur collège.

Nancy, elle, est partie avec de solides atouts, parce qu'elle sort du collège de Vassar. Aucune crise économique ne pourra lui enlever cela.

Quant à son avenir matériel, elle ne sera relativement riche que si elle devient veuve : 13.000 dollars d'assurance sur la vie ont été accumulés sur sa tête. Pour elle comme pour la plupart des familles américaines, la police d'assurance sur la vie représente la seule forme d'épargne.

Mais il faut être veuve... Et Nancy aime tant son Carter qu'elle ne souhaite pas une telle fortune à un tel prix...

(*Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « Scoop ».*)

Prochain article :

Les insomnies de Hilda, l'Allemande

L'ANGE SANS TÊTE

Resumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe, qui la ramène chez les « loyalistes », retranchés dans la citadelle. Leur chef, l'intendant, vient d'être tué...

84. - Le dos aux murs du Granaditas...

LES clairons appelaient de tous les côtés, et parce que j'avais peur de laisser partir Felipe, j'essayai de plaisanter.

— Ecoutez, dis-je, pourquoi les clairons crient-ils comme des canards ? Avez-vous jamais entendu un clairon sonner sans faire de couacs ?

— Les clairons sont plus braves que le reste », dit Felipe ; il me regarda et ses yeux disaient : « Au revoir, adios, mon amour ! » Et je demandai : « Pourquoi ? »

— Parce que les clairons doivent avoir assez de souffle pour sonner la charge. »

Il se détourna et partit.

Le grenadier arriva quelques minutes plus tard et Maria dit tranquillement qu'elle avait parlé aux femmes et qu'elle-même et seize autres désiraient rester au Granaditas. Parce qu'elles se sentaient plus en sécurité ; elle le dit avec un doux sourire brouzé, et je compris qu'elles aussi voulaient rester près de leurs hommes.

Je montai à l'étage faire quelques préparatifs pour les blessés. A ce moment-là, il n'y en avait que cinq, ceux de la terrasse, parce qu'on n'en avait encore amené aucun des tranchées. L'un d'eux se plaignait que les murs vacillaient et que le sol montait et il continuait à faire des efforts et à vomir bien qu'aucune blessure ne fût apparente. Les autres étaient contusionnés ou saignaient.

Ou bien cela paraissait tranquille ici par contraste avec le fracas déchaîné et le ruissellement des attaques lancées, vague après vague, assaut après assaut contre les défenses et les murs mêmes du Granaditas.

Ce que je vis, quand je regardai par la haute fenêtre au-dessus de la porte, n'étaient pas des êtres humains, des insurgés, des Mexicains. C'était un élément aveugle sans pitié, sans visage, sans raison.

Tout était mouvement, fumée, poussière : colline, pente, rue et sentier glissaient irrésistiblement dans l'odeur âcre et piquante de la poudre, glissaient vers les remparts et les tranchées. Notes écarlates des trompettes, clameur immense et hurlement de la rébellion ! Ce n'étaient pas des gens, certainement pas des hommes ayant quelque part une femme, un enfant et une hutte avec un petit champ de blé.

Ce qu'ils avaient pu être auparavant était noyé dans la marée montante de l'attaque. Dans cette frénésie de la masse, toute identité était perdue, et il ne pouvait être question de courage individuel, de peur non plus, parce qu'ils étaient trop nombreux et que la pression de dix mille suivis de dix mille se ruant contre la falaise du Granaditas était telle que ceux des premiers rangs n'auraient pas pu reculer, pas plus qu'un brisant battu par le ressac ne peut se retourner et disparaître dans la mer.

Avec leurs pieux, leurs bâtons et leurs lances, leurs couteaux et leurs machetes ils avançaient, taillant, frappant, hachant, écrasant aveuglément. Ils tombaient sous le feu des défenseurs, emplissaient les tranchées. Ils étaient jetés à terre, piétinés par ceux qui les suivaient. Blessés et tuant, blessés et tués, ils s'entassaient sur ceux déjà tombés et étaient ensevelis sous la poussée des autres qui venaient derrière eux encore et toujours ; une couche de cadavres recouvrait une couche de cadavres et ils arrivaient toujours, et il y en avait trop, trop, trop !

Ce qui avait été des fossés était maintenant des remparts de chair dont les survivants se servaient pour se couvrir, s'abriter, reposer leurs fusils et tirer leurs dernières décharges. Ils obéissaient toujours à leurs officiers, ces petits soldats mexicains basanés, deux cents contre vingt mille. Et ce qui les poussait à obéir et combattre leur propre sang, je ne l'ai pas encore compris.

Le net et faible « staccatto » des salves s'affaiblit encore et se tut enfin. Quelques coups épars et les troupes du Granaditas avaient épuisé leurs munitions. Elles avaient d'abord été chassées du toit, maintenant elles devaient abandonner les tranchées.

Les officiers couvrirent la retraite de leurs hommes en faisant, avec leurs sabres et leurs épées, des moulinet presque élégants, lueur de bravoure dans les fumées jaunies devant la grande porte. Rapière contre machete, pistolet contre l'arc indien et les flèches, la discipline d'une douzaine contre la fureur de milliers !

Enfin, les restes de la garnison se retirèrent dans la sécurité du Granados et le lieutenant Riano, dont le chagrin avait évolué en farouche, furieuse résolution dit aux troupes que tout ce que nous avions à faire à présent était de supporter le siège jusqu'à ce que des renforts soient envoyés de Guadalajara, Leon et San-Luis-Perosi.

Les murs du Granaditas étaient épais, la porte solide et bien gardée; nous avions une citerne pleine d'eau et assez de vivres pour manger à notre faim pendant des semaines et des mois. Et nous avions assez de grenades pour repousser non seulement une armée, mais dix !

Des soldats altérés se penchaient sur la citerne et s'arrachaient le seau. On hissa les blessés dans l'escalier dont la noble ordonnance était giuante de sang. Sous les belles arcades, des hommes accroupis s'emplissaient le ventre après les affres de la peur et dans un coin de la galerie une des filles de cuisine, pendue au cou d'un soldat, se frottait la joue contre la figure, le bras et la manche en loques de l'homme. Et quand il la poussa rudement contre le mur, je me détournai pour ne pas les voir satisfaire leur brutal appétit de la chair condamnée.

Le jeune Riano conduisait ses grenadiers à l'étage supérieur. Ils transportaient les flacons de mercure bourrés de poudre, cette étrange invention qui était sienne et qui devait sauver le Granaditas.

Je retournai à mes blessés et fis ce que je pus pour eux, et c'était bien peu en vérité. La salle était remplie à présent du tumulte causé par le Licenciada et son groupe. Dans tout ce bruit, un de nos blessés mourut doucement et il sembla heureux de s'en aller...

Moi-même, j'étais pénétrée de cette indifférence étrange qui naît des batailles quand la mort paraît trop commune pour avoir un sens et que la vie perd toute valeur...

(A suivre.)

BOURVIL FAIT SES CLASSES

au théâtre des Variétés dans

"Le Bouillant Achille"

DEVANT un spectacle tel que celui-ci, le critique dramatique doit faire acte d'humilité et se borner, en somme, au rôle d'huissier. C'est-à-dire que, laissant son sceptre au vestiaire et oubliant la mission dont il se croit (souvent bien à tort) investi, il lui suffit ici de dresser quelques constats.

1° Le chimiste constate les combinaisons du chlore et de l'hydrogène, le géographe constate les effets du Gulf Stream sur les terres qu'il baigne, le sociologue constate les migrations vers l'ouest. Animé du même esprit, nous constatons l'action exercée par Bourvil sur le public.

2° Il s'agit bien là, en effet, d'un phénomène à l'état pur. Car l'on ne saurait imputer ce succès, en quoi que ce soit, à la pièce qu'a écrite M. Paul Nivoix. Si jamais un artiste réussit à faire quelque chose de rien, c'est bien le cas de Bourvil dans « Le Bouillant Achille ». Il est incontestable que Bourvil a une nature. Une nature qui n'a même pas horreur du vide. Puisqu'elle parvient à survivre au texte de M. Nivoix.

3° La direction des Variétés a eu la cruauté d'évoquer dans son programme les fastes d'antan et ressuscite le souvenir du temps où ce théâtre créait les opéras-bouffes d'Offenbach et les comédies de de Fers Cavaillet. Cédant à un optimisme excessif, le rédacteur de cette notice conclut en imaginant que dans vingt ans nous pousserons des soupirs de regret en disant : « Ah ! en 1949, hein ? Souvenez-vous des chefs-d'œuvre qui figuraient au répertoire des Variétés ! » Ce qui ne nous rassure guère sur celui de 1969.

4° Chaque soir, le bureau de location affiche « complet » et le caissier enregistre le maximum de recettes. Ce dernier constat aurait dû d'ailleurs, nous dispenser de tous les autres.

5° Ajoutons cependant un paragraphe pour souligner que Mme Suzet Mais a beaucoup de talent et pour souhaiter qu'un auteur écrive une vraie pièce et un vrai rôle pour Bourvil. Ce jour-là Bourvil pourra manifester sans conteste la finesse de ses dons comiques. Mettons que, aujourd'hui, Bourvil fait ses classes. Qu'il ne s'attarde pas dans la classe enfantine !

Max FAVALELLI.

En qualité de citoyen d'honneur

MONTGOMERY ASSISTERA A LA NUIT DE FALAISE 49

De toutes nos villes écrasées par les bombardements, Falaise, détruite à 87 %, est une de celles qui eurent le plus à souffrir de la guerre. C'est pour ce motif que le IXe arrondissement (un des plus riches de Paris), a choisi la cité normande pour filleule.

Bien des aménagements ont déjà été réalisés par ce parrain généreux : l'hôpital, en particulier, a reçu une table d'opération ultra-moderne. C'est dans le but de secourir encore la ville martyre, que le maire du IXe a organisé la « *Nuit de Falaise 49* » qui se déroulera le 11 au théâtre Mogador.

Ce sera une soirée éminemment parisienne à laquelle tous les théâtres, music-halls et cabarets du quartier apportent leur contribution en « prêtant » leurs numéros les plus sensationnels.

Les spectateurs, en habit ou en robe du soir pourront ainsi applaudir, réunis pour un soir, Serge Lifar, Louis Jouvet, les clowns de Médrano et quantité d'autres attractions.

Des numéros surprise ont été ménagés sur lesquels les organisateurs observent le silence le plus alléchant.

Le maréchal Montgomery, citoyen d'honneur de la ville de Falaise, viendra assister à ce gala qui sera présidé par M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, représentant M. Vincent Auriol.

Un service de cars a été prévu pour reconduire les spectateurs après le spectacle. Quelques places sont encore à retirer à la mairie du IXe arrondissement.

MONTPARNASSE-GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
LE FIGURANT DE LA GAITÉ
GERARD PHILIPE

COLISÉE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THÉATRE
UNE FEMME PAR JOUR
ÉREINTÉ PAR LA CRITIQUE...
APPRÉCIÉ PAR LE PUBLIC

ERMITAGE FRANÇAIS VO
Garbo est à Paris dans NINOTCHKA
la Presse en parle:
Nous avons ri beaucoup ri, vous rirez aussi (Claude Lazurick (L'AURORE))
Joyeux, plein d'humour, ce film nous enchante du commencement à la fin.
Une satire endiablée magistralement interprétée. Tout le film est un régal.
Elle aussi a choisi la liberté !

BEOTIENS ANTI BEOTIENS
se sont affrontés hier soir au Cabaret des Noctambules pendant « INTERDIT AUX BEOTIENS », de Bernard Dupré. — Cinq personnes sont mortes de rire.

MADELEINE CINEMA

PIERRE BRASSEUR
MARCEL DALIO
SERGE REGGIANI
LOUIS SALOU
LES AMANTS DE VERONE
RÉALISATION DE ANDRE CAYATTE
ADAPTATION ET DIALOGUES DE JACQUES PREVERT
MARTINE CAROL - ARMONTEL et MARIANNE OSWALD
YVES DENIAUD et ANOUK AIMEE
UNE PRODUCTION C.L.C.C. DE RAYMOND BORDERIE
DISTRIBUÉE PAR LES FILMS CORONA

Cannibales en folie!
Paramount V.F. ELDORADO V.F. APOLLO (Attractions) V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Bing CROSBY Bob HOPE Dorothy LAMOUR
en Route vers Zanzibar

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Orgue ; 19 h. 35, Club Orchestra ; 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 19 heures, Ainsi va le monde ; 22 h. 15, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Votre apéritif en musique.

VARIETES. — 22 h. 10, A vous de juger.

THEATRE. — 20 heures, Tristesse d'Olympio, évocation de la jeunesse de Victor Hugo, par Claude Fayard.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 3, Concerts du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre de Lille ; 21 h., Amours, Délices et Orgues ; 21 h. 40, Relais de la Radio tchéoslovaque ; 22 h. 30, Jazz Parade.

VARIETES. — 20 h., Cabaret ; 20 h. 30, Du côté de chez Mireille.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orch. de Strasbourg ; 13 h. 15, Le clavecin bien tempéré ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 heures, Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot-pourri de succès ; 8 h. 21, Avec une chanson ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 11 h. 30, Orch. de Strasbourg ; 12 h. 18, Les collectionneurs de disques ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 40, Orch. de Marseille ; 14 h. 18, de l'opérette à l'opéra.

— *Dimanche 13 mars, en matinée, au Palais de la Mutualité, grand gala avec le concours de Damia, Vergnes, Solange Schwartz, Kerjean, Rocca, Suzy Delair, Charles d'Avray, Julien Bertheau, Maurice Monnier. Prix d'entrée : 150 francs.*

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd DE LA MADELEINE OPE 97-93

PALAIS DE CHAILLOT
MARDI 22 MARS, à 21 h.
Jules Borkon présente
BENJAMINO GIGLI
AIRS D'OPERA — CHANSONS NAPOLI.

VOUS SAUREZ DEMAIN QUI EST M. BOURGOGNE

ATELIER - André BARSACQ
A PARTIR DU 13 MARS
« LE PAIN DUR »
de Paul CLAUDEL
avec, par ordre d'entrée en scène :
PIERRE RENOIR
GERMAINE MONTERO
JANY HOLT
JEAN SERVAIS
PAUL OETTLY
LOCATION OUVERTE

THEATRE du CHAPITEAU
1, Place Pigalle — TRU. 13-26
MADAME DE FALINDOR

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h. 30. Cab. 22 h.

BOITE à SARDINES, 4, rue Balzac, 4 Marcelle BREVANNES reçoit avec ROLAND TUTAIN et présente : Jean JAL, Jacky Verly et les « Brisling Beauties ».

CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 20-17

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60

CASANOVA 2, av. Rachel. MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND

CENTRAL AVENUE FRED ADISON
Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 18-30

COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne BETTY SPELL

COPACABANA 168, fg St-Honoré. THE DANS. fermé vendr.

CORSAIRE 14, r. de Marignan ELY. 59-37
Thé - Cabaret - ROGER NICOLAS

FÉTICHE 2, rue Frochot (Pigalle) Ouvert tous les jours
MOUNE ACCUEILLE ELLE-MEME SES AMIS

FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE

Au LUTIN 11, r. Godot-de-Mauroy, 11 « 5 à 9 » - JACK GAUTIER

MIMI-PINSON 79, Champs-Elysées S. HELPERT, MORINO

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, La Paix chez soi.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 15 h., Riquet à la Houppe.
Anteine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Cadet Roussel, 15 h., Kiriki.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la Mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux saints, Chambre 29.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h. Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli ; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 17 h. 30, Iphigénie.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Pte-St-Martin, 21 h., Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur ; La Parade.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Atelier, Ch. de Rochefort, Daunou, Gymnase, Saint-Georges, Th. des Ch.-Elysées, Verlaine.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Festival international du cirque.
Medrano, 21 h., C. Colleano ; Fratellini.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, samedi, 21 h., M. Bourgogne.
Casino Montparnasse, 21 h., Félix Paquet, Irène Strozzi.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Lys. Rey.
Européen, 21 h., Ded Rysel, Guy Lafarge.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CINEMAS

Musée du Cinéma : L'Héritage de Beaucitron, Dudule soldat. Voyage au Paradis, Malec aéronaute.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Avenue, Jean de la Lune.
Balzac, Jo la Romance.
Bonaparte, Marius.
Cinéran, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des pompiers
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Jean de la Lune.
Impérial, Le Pain des pauvres.
La Royale, L'Opéra de quat'sous.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Pagode, Les Amoureux sont seuls au monde.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des pompiers.
Ritz, Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Méliès), L'Opéra de quat'sous.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Maison de mon père.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Tarzan et les Amazones.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, La Poursuite infernale.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Laurel et Hardy conscrits.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, La Vallée maudite.
Gaîté-Rochechouart, Le Trésor de la Sierra-Madre.
Les Vedettes, L'Odyssée du Dr Wassel.
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.
Normandie, Les Forçats de la gloire.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Tourmente.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, Le Miracle de la 34e rue.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Honni soit qui mal y pense.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra-Madre
Ursulines, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, En route vers Zanzibar.
California, Le Croiseur « Variague ».
Ciné-Mihodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Cinévog, César et Cléopâtre.
Eldorado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones.
Images, Un million, clefs en main.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Max-Linder, Les Forçats de la gloire.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Moulin-Rouge, Les Forçats de la gloire.
Olympia, Un million, clefs en main.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Royal-Haussmann (St.), Festival Chaplin.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Les femmes ayant dépassé la cinquantaine auront une influence très bénéfique sur leur entourage : réussite financière, solution des conflits familiaux, bonne orientation de la santé. Mais les enfants seront rebelles. Leur donner des lectures apaisantes et saines qui satisfassent leur imagination sans exciter leurs nerfs ni leurs passions précoces. Régler leurs loisirs et leurs jeux, sans leur faire sentir cette intervention.

Vendredi matin. — Les complots nocturnes agiteront les jeunes esprits, qu'il faudra raisonner au réveil. Les fleurs roses sauront traduire les sentiments amoureux et préparer un accueil favorable. Porter de l'or. Acheter ce qui peut embellir la maison. La chance sert le Lion (23 juill.-22 août) et le Capricorne (23 déc.-20 janv.).

NORMAN

QUEL LOYER VOUS DEVEZ PAYER

Voici les principales modifications de la loi du 1er septembre 1948 votées par l'Assemblée Nationale

ABATTEMENTS prévus pour l'année 49

Tous les loyers résultant de l'application de la méthode dite de la « surface corrigée » bénéficieront d'abattements variables suivant qu'ils se trouveront classés dans différentes catégories :

PREMIER SEMESTRE
(janvier à juillet 1949)

Catégories 2 B ...	10 %
— 2 C ...	
— 3 A ...	15 %
— 3 B ...	
— 4	20 %

DEUXIEME SEMESTRE
(juillet 1949 à janv. 1950)

Catégories 2 B ...	5 %
— 2 C ...	
— 3 A ...	7 1/2 %
— 3 B ..	
— 4	10 %

Ces abattements s'appliqueront sur les nouveaux loyers scientifiques. Ils ne pourront avoir pour effet de ramener ceux-ci à un montant inférieur à ceux payés par les intéressés en 1948.

Il n'est plus possible maintenant de différer l'application de la loi sur les loyers.

LOCATAIRES, PROPRIETAIRES

Le Groupement le Conseil

5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65.

se tient à votre disposition pour vous conseiller utilement dans la résolution des problèmes qui se posent pour vous.

Sa documentation complète sur la loi et les décrets d'application au prix de 300 francs. Envoi franco 340 francs contre mandat ou chèque bancaire.

POUR LES LOCAUX DONT LE LOYER DE 1948 SE TROUVE ÊTRE SUPÉRIEUR AU LOYER SCIENTIFIQUE ÉTABLI SUIVANT LA "SURFACE CORRIGÉE"

Le deuxième alinéa de l'article 31 de la loi du 1er septembre 1948 précise que lorsqu'un locataire paiera, en 1948, un loyer qui se trouve être supérieur au loyer scientifique établi suivant « la surface corrigée », il ne subira aucune diminution dans l'avenir. Les dispositions votées hier par le Parlement ne modifient pas ce principe sur le fond mais portent sur l'application des majorations semestrielles dans ce cas. En effet, raisonnons sur un exemple précis :

M. Dupont payait en 1948 un loyer annuel de 1.000 francs. Son loyer scientifique se trouve arrêté à 500 francs.

La loi du 1er septembre prévoyait que le loyer de 1.000 francs resterait en vigueur et que les augmentations semestrielles applicables à partir du 1er juillet 1949 seraient de 20 pour 100 du loyer scientifique, soit, dans ce cas, à 100 francs.

Les modifications votées prévoient que lesdites augmentations semestrielles, tout en restant fixées à 20 pour 100 du loyer scientifique, ne s'appliqueront au loyer futur (qui, rappelons-le, restera celui de 1948) qu'à partir du moment où le prix scientifique aura rejoint le premier.

Cette disposition ne peut se comprendre clairement qu'en l'appliquant à l'exemple choisi :

Avant les modifications votées :

1er janvier 1949 :	loyer scientifique	500 fr.
	loyer 1948 maintenu en vigueur	1.000 fr.
1er juillet 1949 :	loyer augmenté : 1.000 + 20 % de 500 fr., soit	1.100 fr.
1er janvier 1950 :	loyer augmenté pour la 2e fois : 1.100 + 20 % de 500 fr., soit	1.200 fr.

Etc., avec une majoration de 100 fr. tous les six mois.

Après les modifications votées :

1er janvier 1949 :	loyer scientifique	500 fr.
	loyer 1948 maintenu en vigueur	1.000 fr.
1er juillet 1949 :	loyer 1948 non augmenté	1.000 fr.
	mais application théorique de la majoration sur le loyer scientifique, soit 500 + 20 %	600 fr.
1er janvier 1950 :	maintien du loyer 1948	1.000 fr.
	Application fictive de la 2e majoration semestrielle du loyer scientifique, soit 600 + 20 % de 500 fr.	700 fr.
1er juillet 1950 :	maintien du loyer 1948	1.000 fr.
	Application fictive de la 3e majoration semestrielle du loyer scientifique, soit 700 fr. + 100 fr.	800 fr.
1er janvier 1951 :	maintien du loyer 1948	1.000 fr.
	Application fictive de la 4e majoration semestrielle du loyer scientifique, soit 800 fr. + 100 fr.	900 fr.
1er juillet 1951 :	maintien du loyer 1948	1.000 fr.
	Application fictive de la 5e majoration semestrielle du loyer scientifique, soit 900 fr. + 100 fr.	1.000 fr.

A cette date, les deux loyers se seront rejoints et, le semestre suivant, le loyer de 1948, maintenu jusqu'à ce moment à 1.000 fr., supportera la 1re *augmentation réelle*, toujours égale à 20 % du loyer scientifique de base, et se trouvera porté le 1er janvier 1952 à 1.100 fr., le 1er juillet 1952 à 1.200 fr., etc., pour atteindre, le 1er janvier 1954, la somme de 1.500 fr., que le locataire aurait dû payer de la même façon à cette date, si son loyer de 1948 avait été égal ou inférieur au loyer scientifique, qui, dans l'un ou l'autre de ces deux cas, aurait été en vigueur dès le 1er janvier 1949 et aurait supporté les augmentations semestrielles dès le 1er juillet de la même année.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 1re tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	4.381	24.000	50.000
	190.121	550.000	450.000
	677.951	1.000.000	600.000
2	6.282	14.000	25.000
	02.062	310.000	325.000
	48.322	400.000	400.000
3	73	1.100	1.400
	093	1.800	3.600
	248.693	5.000.000	2.500.000
4	04	750	900
	414	2.000	4.000
	0.814	28.000	60.000
	009.144	280.000	300.000
5	465	1.600	3.200
	5.795	26.000	55.000
	68.595	160.000	200.000
	67.485	250.000	275.000
6	446	1.200	2.400
	036	1.400	2.800
7	57	900	1.200
	8.217	18.000	35.000
	78.587	130.000	173.000
	156.997	10.000.000	5.000.000
8	8	500	500
	5.878	22.000	45.000
	21.818	190.000	225.000
	79.348	340.000	350.000
	87.168	370.000	375.000
	119.308	1.000.000	600.000
9	4.599	16.000	30.000
	5.019	20.000	40.000
	281.423	550.000	450.000
	118.259	2.000.000	1.125.000
0	0	500	500
	4.450	10.000	15.000
	5.830	12.000	20.000
	10.490	220.000	250.000
	094.950	3.000.000	1.500.000

Prochain tirage le 16 mars à Gennevilliers.

A l'Assemblée : L'INDOCHINE

(Suite de la première page.)

tion dont un conseil de cabinet a longuement recherché et pesé les termes cette nuit.

Les interpellations

Quant aux interpellations, elles sont au nombre de quatre. Elles émanent de MM. Frédéric Dupont (P.R.L.), Paul Rivet (U.R.R.), Daladier (rad.-soc.), et Guillon (comm.).

Il appartiendra aux groupes de se mettre aujourd'hui d'accord sur l'ordre du jour « de conciliation » qui clôturera un débat dont il est prévu qu'il durera une grande partie de la nuit prochaine.

Ajoutons que par 22 voix contre 17, la commission de la France d'outre-mer a approuvé le projet gouvernemental concernant l'Assemblée cochinchinoise.

MAJORATION DES RENTES VIAGERES

Deux députés ont interpellé ce matin sur la suppression de l'Entraide française : Mme François (communiste) et M. Pierre Chevallier (U.D.S.R.) mais l'Assemblée a rapidement interrompu le débat pour adopter le **projet portant majoration des rentes viagères entre particuliers, constituées avant le 1er janvier 1946.**

Elles sont majorées de plein droit comme suit :

300 % de la rente originaire pour les rentes constituées avant le 1er septembre 1940.

200 % pour celles qui ont pris naissance entre le 1er octobre 1940 et le 1er septembre 1944.

100 % pour celles qui ont pris naissance entre le 1er septembre 1944 et le 1er janvier 1948.

Puis les députés votent la reconduction de l'allocation temporaire aux vieux pour les deux premiers trimestres 1949 au taux de 1.600 fr. par mois. On autorise le cumul des allocations vieillesse avec les allocations d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables dont le montant passe respectivement de 960 et 1.200 fr., à 1.300 et 1.600 francs.

L'Assemblée aborde ensuite la question des douzièmes militaires — le matin, la commission des Finances adopta le texte voté hier soir par le Conseil de la République en autorisant trois douzièmes militaires (mars, avril et mai) au lieu de deux (mars et avril) précédemment adoptés par l'Assemblée en première lecture.

QUATRE TUES dans les charbonnages de Moselle

METZ, 10 mars. (Dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ».) — Plusieurs accidents dont quatre mortels se sont produits dans les charbonnages de Moselle durant ces trois derniers jours.

A Freyming, Joseph Stanic a été broyé et tué entre deux wagons. Joseph Pisch, 24 ans, est mort assomme par la chute d'une tôle.

A Creutzwald, Félix Grasse, 42 ans a fait une chute mortelle au puits 3.

A Petite-Rosselle, au puits Saint-Charles, Gustave Schoener, 48 ans, boute-feu, a reçu une plaque de charbon en pleine poitrine, à onze mètres de l'endroit où il avait fait sauter une mine. Il est mort sur le coup.

LE « CARABIN » JACOB

(Suite de la première page.)

Naturellement, la commission des hospices est chargée de l'entière responsabilité du choix de cet individu peu recommandable. On voit ladite commission, conduite par M. Lassalle, directeur de l'hôpital, errer dans les rues d'Autun à la recherche d'un homme, une lanterne à la main, écartant d'avance toute candidature pour donner la préférence à celle de Jacob.

Me Fontaine arrive à ce tour de force de relater le scandale d'Autun sans prononcer une seule fois le nom du docteur Sautter.

Lorsque M. Cuinat, procureur, prend la parole pour s'évoquer à son tour, sa justice est heureusement distribuée d'une façon plus équitable. On venait à Autun, dit-il notamment, pour se faire opérer par le chirurgien-chef et non par l'interne, par Sautter, non par Jacob.

Les plaidoiries de la défense se prolongeront cet après-midi. Le jugement sera mis en délibéré et sans doute rendu ultérieurement.

Les cambrioleurs déménageaient les médailles des élèves de l'école St-Nicolas

Un veilleur les surprend... et reçoit une balle dans la cuisse

L'école Saint-Nicolas que dirige M. Cornillon, frère des écoles chrétiennes sur la route de Bièvres à Palaiseau, non loin de la gare d'Igny, a été cette nuit le théâtre d'un acte de banditisme particulièrement audacieux.

Il pouvait être une heure du matin, M. Claude Boulon, 37 ans, veilleur de nuit, venait d'effectuer sa ronde dans l'établissement, et se dirigeait vers l'infirmerie, soudain, en passant par l'antichambre qui précède le bureau du directeur situé au rez-de-chaussée, il remarqua la présence de plusieurs cambrioleurs occupés à déménager les cadres renfermant les médailles-exposition en or, argent et vermeil remportées par les élèves de l'école à la suite de concours.

Surpris, l'un des bandits qui était armé d'un revolver fit feu sur le veilleur qui fut atteint par le projectile à la cuisse droite.

Le directeur, M. Cornillon, qui dormait dans son appartement au premier étage, ayant entendu le coup de feu, se leva précipitamment, mais déjà les bandits avaient disparu.

Les trois cadres renfermant les médailles ont été retrouvés près de la porte de sortie, les bandits n'ayant pas eu le temps de les emporter.

D'après les constatations faites par le commissaire de police de Palaiseau, chargé de l'enquête, les cambrioleurs, aussitôt leur coup fait, durent s'enfuir par une fenêtre donnant sur les jardins.

courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX CANARD

1. Queen of Ch. (F. Thirion) (102) G. 65 à M. P. Burrien ..... P. 21
2. Vamikoro (F. Delfargeau) (103) P. 14
3. La Gazelle (G. Exith) (105).

1 l. 1/2, enc., 6 l. — Jumelé : 56.
N. pl. : 101, 104.

PRIX DU GRAND TERRIER

1. Uranus VI (Lt Charpy) (201) G. 20 à Mme Besnoin ..... P. 15
2. Annabella IV (cap. Marmas) (202) P. 24
3. Val A Zur (Lt Descombes) (204) P. 25

1 l., c. enc., 3 l.
N. pl. : 203, 205, 206, 207, 208.

PRIX DE PEPINVAST

1. Safil (F. Thirion) (302) ..... G. 20 à M. G. Debray ..... P. 13
2. Séduction (C. Talamoni) (301) ... P. 14
3. Babloo (G. Dongay) (306) .... P. 12

2 l., 6 l., 3 l.
N. pl. : 302, 304, 305, 307, 309.

Déserteur en Chine le 7 juin 1940

Le lieutenant MUNCK avait choisi Hitler

Déjà deux fois condamné à mort, il est jugé aujourd'hui au Cherche-Midi

C'EST un étrang accusé qui se présente devant le tribunal militaire de Paris siegeant au Cherche-Midi. Le lieutenant d'active d'infanterie coloniale Joseph Munck est accusé de désertion à l'ennemi, le plus grave des crimes militaires.

Né, à Soultz, arrondissement de Guebwiller (Haut-Rhin), en 1908, Joseph Munck est élevé par des parents francophiles qui se réjouissent du retour de l'Alsace à la France en 1918.

Le jeune Munck suit le sort de tous les petits Alsaciens et continue ses études, commencées dans des écoles allemandes, dans des écoles françaises. Munck se présente à l'école normale d'instituteurs du Haut-Rhin.

Incorporé pour son service militaire au 152 régiment d'infanterie, le jeune instituteur est très vite nommé sergent. Il se présente alors au concours de l'école de Saint-Maixent. Il est reçu et sort avec les galons de sous-lieutenant dans l'infanterie coloniale.

Affecté à un théâtre d'opérations extérieur, il est décoré de la croix de guerre T.O.E.

Il épouse une Française et, quand la guerre éclate, il commande le poste fortifié de Tangkou, protégeant la concession française de Tien-Tsin.

Le 7 juin 1940, Joseph Munck confie le commandement de son détachement d'infanterie coloniale à un adjudant et dit à sa femme qu'il va faire des courses à Tien-Tsin.

Adhésion hitlérienne

Arrivé à Tien-Tsin, il écrit la plus invraisemblable des lettres à M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre de la Guerre. En substance, le lieutenant Munck déclare qu'il se sent dorénavant allemand cent pour cent et qu'il partage entièrement le point de vue hitlérien. Il déclare qu'il a fait la plus grosse erreur en acceptant de servir dans l'armée française.

Sa lettre postée, et sans jamais revoir sa femme qui a demandé et obtenu le divorce, Joseph Munck se présente au consul général d'Allemagne de Tien-Tsin, en déclarant qu'il désire servir dans la Wehrmacht.

Le consul général d'Allemagne délivre à l'officier français un passeport allemand.

Muni de ce passeport, le lieutenant Munck, en civil, se présente au poste-frontière de Mandchouria, entre la Chine et la Russie.

Il se présente au chef de poste russe, qui parle allemand, et lui raconte son histoire.

— Je comprends fort bien, lui dit le chef de poste. Vous êtes un officier français allant servir Hitler et la vraie cause de l'Europe.

Et le chef de poste remet au lieutenant Munck un visa de passage à travers l'Allemagne et lui accorde le transport gratuit presque tout le long du transmandchourien et du transsaharien...

Après avoir traversé toute la Russie, le lieutenant Munck arrive à la frontière entre la zone de la Pologne occupée par la Russie et la zone occupée par l'Allemagne, à Brest-Litovsk. De là, il regagne son village natal de Soultz.

Condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Saigon, le lieutenant Munck, qui est un homme de forte taille, portant lunettes, a été de nouveau condamné par le tribunal militaire de Metz. Mais le jugement ayant été cassé pour vice de forme, il purge aujourd'hui la condamnation de Saigon.

J.-H. MORIN.

BÉTHUNE

(Suite de la première page.)

M. Pé, sous-préfet, qui, dans un excès de confiance n'avait pas réclamé de service d'ordre pour garder la sous-préfecture, fut molesté par la foule, enlevé de son bureau, pincé par quelques mégères aux parties les plus charnues de son individu et tiré par les cheveux pour permettre aux photographes d'opérer. Emmené, il ne dut sa libération qu'à l'intervention des C.R.S. dont le premier groupe fut reçu à coups de barres de fer ; le second fit alors usage de grenades lacrymogènes.

On s'attend à un débat extrêmement animé et les abords du tribunal sont gardés sévèrement.

Rappelons qu'à la suite de ces incidents M. Dorly, procureur général, a été nommé à Limoges en raison de son manque de fermeté.

YVONNE PRINTEMPS ENROUEE

Mme Yvonne Printemps, atteinte d'un enrouement subit, ne pourra pas jouer ce soir. Le théâtre de la Michodière fera donc relâche. Les places seront ou remboursées ou validées pour la représentation du jeudi 17 mars ou soirée.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Pluies intermitentes. Eclaircies l'après-midi. Vent d'Est irrégulier.

■ CONFRONTEE AVEC ROBERT PLANET, Andrée Farré assure maintenant que son patron, M. Thélier, a été tué par deux nouveaux personnage, « Fred » et « Arthur ».

■ LA 21e AUDIENCE DU PROCES KRAVCHENKO ne s'ouvrira qu'à 15 heures, lundi. En levée de rideau, en effet, MM. de Staal et Brunetières, qui s'estiment avoir été diffamés, attaqueront l'hebdomadaire « Samedi-soir », défendu par Me Floriot.

...en trois lignes

PARIS

LA POLICE ARRETE, FAUBOURG-SAINT-DENIS, Jules Bontemps, quarante-trois ans, interdit de séjour, et Andrée Peck, quarante-cinq ans, porteurs de nombreux objets provenant d'un cambriolage.

ON DECOUVRE INANIME, AU METRO « Quai de la Gare », un homme sans papiers, dans un état de faiblesse grave. Il est transporté à la Pitié : 1 m. 68 environ, soixante ans, maigre, cheveux gris, veston gris, pantalon marron et casquette grise.

ON ARRETE LOVEE ROSENKRANZ et David Cohen, âgés de vingt-deux ans, 8, rue d'Ormesson, qui proposaient dans le quartier de la Bastille des sacs de café... contenant trois quarts d'orge.

UN CHEF DE TRAIN, Lucien Lefèvre, cinquante-deux ans, 6, rue Mendelssohn, soupçonné de vols dans des colis, a été arrêté. A son domicile : nombreuses clés de malles.

TROUVEE MORTE, ASSISE DANS SA CUISINE, Marie Tempfler, 49 ans, habitant avec son fils Maurice, 22 ans, 91, rue Henri-Barbusse, à Meudon, n'a pas été inhumée. Le parquet de Versailles a ordonné l'autopsie.

ON A TROUVE INTOXIQUES PAR LE GAZ, 43, rue d'Odessa, à Bobigny, M. Albert Lemaire, trente-six ans, et ses deux fils jumeaux, Jean-Claude et René, deux ans. Le père a pu être ranimé mais les deux enfants sont décédés.

RENVERSEE PAR UNE AUTO, alors qu'elle traversait imprudemment la rue Lamartine, la petite Andrée Laurent, 10 ans, a eu une jambe fracturée. Elle est soignée à l'hôpital Bretonneau.

LA SOCIETE D'EMISSIONS ET DE PUBLICATIONS, 11, rue de Téhéran, chargée de l'émission des billets de Loterie Nationale, au profit des œuvres des « Bataillons du Ciel », a été cambriolée par des inconnus ; on ignore le montant du vol.

PROVINCE

LES OBSEQUES DES QUATRE AVIATEURS de la base de Chartres, le capitaine Schirer, le lieutenant Forget et les adjudants Haas et Gauche, tués le 1er décembre, dans un accident dans le Nigeria, ont eu lieu à la cathédrale de Chartres.

RAYMOND VAUDE, l'ancien forcat réhabilité, s'est embarqué à Marseille pour Fort-de-France. De là, il se rendra en Guyane.

POUR L'EMPOISONNEMENT de Maurice Chauvet, régisseur à Tourbes (Hérault), en arrête sa femme et l'amant de celle-ci, Gaston Chumet, propriétaire à Tourbes.

ETRANGER

DE GRANDS GISEMENTS DE MANGANESE ont été récemment découverts au Brésil, dans la partie nord du Yukon.

LES MANŒUVRES NAVALES britanniques à Gibraltar ont pris fin hier.

CUBA PROTESTE AUPRES DE L'U.R.S.S. contre une propagande offensante pour le régime du pays.

GUSTAVE V DE SUEDE a quitté, hier, Stockholm pour la Côte d'Azur.

ravitaillement

La liberté de la vente du gaz « butane » est instituée à partir du 1er avril 1949.

mots croisés

PROBLEME N° 1.047

HOR. — 1. Moitié de chute. Se montre. — 2. Pour les tout petits. — 3. Qui intéressent les toubibs. — 4. Lui. Reine repoussée. Vieille armée. — 5. Débarrassée de leurs parasites. — 6. Il enveloppe celui qui le prend. Fils d'un patriarche. — 7. A remplacé le scrutin d'arrondissement. Contient un alcali. — 8. Echangé. En Espagne. — 9. Accompagnent les jeux. Morceau de mual. que religieuse. — 10. Dans les Charentes.

VER. — 1. Initiales d'un poète français. Métal. — II. Prince de Jutland. Sur Aisne-en-sur-Oise. — III. Peau-Rouge. Sur un pli. Préfixe. — IV. Prénom masculin. — V. Commencement. — VI. Vieux. En épelant : couleurs héraldiques. — VII. Rose. Règles à l'équerre. — VIII. Début de conversation. Evoque. — IX. Leurs os forment les hanches. D'un peuple de la Gaule. — X. Souvent reçus par des notaires.

Solution du problème N° 1.046

HOR. — 1. Hypothèque. — 2. Surd. Pure. — 3. Vaurien. — 4. Avoir. — 5. Borée. Ut. — 6. Abat. Eclat. — 7. Nuage. Ecru. — 8. Ex. Na. Star. — 9. No. Ame. — 10. Armagnac.

VER. — I. Habanera. — II. Ys. Vohis. — III. Pu. Oran. L. M. (elle aime). — IV. Orvétan. — V. Tiare. Sang. — VI. On. — VII. Epreuves. — VIII. Qui. Tictac. — IX. Urée. Tram. — X. E. S. N. Heures.

NECROLOGIE

Madame Maurice BURTIN a la douleur de vous faire part du décès de son mari M. Maurice BURTIN, survenu en son domicile, 3, rue Parmentier, Garny (S.-et-O.), le 9 mars 1949. Les obsèques auront lieu le samedi 12 mars à 10 heures en l'église Saint Germain de Garny.

ROUFF *Détective* TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

Le portefeuille de l'Etat

LE portefeuille-titres de l'Etat, reçu en règlement de l'impôt de solidarité, s'élève à 23 milliards au cours moyen de juin 1945. La ici sur les comptes spéciaux, qui vient d'être votée par l'Assemblée nationale, donne cette précision,

Bien entendu, la valeur de ce portefeuille, au cours d'aujourd'hui, est au moins double. On peut estimer que l'ensemble des valeurs, détenues par l'Etat, à des titres et à des postes divers, avoisine la centaine de milliards. C'est une somme. Sa présence, sa gestion posent des questions.

La première est de savoir comment regrouper la fortune de l'Etat, dispersée entre plusieurs administrations. Il s'agit aussi d'en faire l'inventaire complet. A la vérité, l'Etat ne sait pas avec exactitude tout ce qu'il possède. C'est un mauvais capitaliste.

Autre question : que rend ce portefeuille ? On ne le sait pas, du moins dans le public. Mais on sait, maintenant, qu'il faut décaisser un milliard pour que l'Etat puisse exercer ses droits dans les augmentations de capital des sociétés dont il détient des titres. Il est fort possible que cette somme soit largement récupérée - et encaissée - sous d'autres rubriques. C'est possible, mais ce n'est pas dit.

Enfin, la grande question est de savoir si l'Etat doit conserver cet énorme portefeuille. Ses gérants n'ont pas assez de liberté de mouvements pour gérer ce portefeuille au meilleur rendement possible. Si on leur laissait cette liberté, on courrait des risques, il y aurait des déboires. Si on ne la leur octroie pas, la gestion de ce portefeuille se fera dans les plus mauvaises conditions et il y aura encore des déboires.

Il faudrait donc conclure que l'Etat doit liquider son portefeuille. Une centaine de milliards, tombant dans le budget extraordinaire de modernisation et de reconstruction, aurait un rendement infiniment supérieur à celui du portefeuille.

Mais imagine-t-on cette masse de titres jetée sur le présent marché boursier ? Elle provoquerait un effondrement des titres voisin de la catastrophe.

Il y a bien un moyen d'en sortir : c'est le desserrement du crédit. Mais cela suppose une revision de la politique du crédit dans le sens d'une hardiesse qui n'est plus dans nos mœurs. Hélas !

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 10 MARS 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 80	62 50	Courrières	565	570
5 0/0 1920	112 30	112 80	Lens	995	995
3 1/2 0/0 Amort. 1942	65	64 80	Le Nickel	1690	1540
3 0/0 Amort. 1942	63	62 70	Pechiney	1710	1570
3 0/0 Amort. 1945	62 40	62 30	Française des Pétroles	1715	1705
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4500		Gafsa	1035	1190
Crédit Nat. Juillet 1945	6450	64 50	Air Liquide	1560	1525
Banque de l'Indochine	9060	942	Usines	1885	1900
Crédit National	3515	3515	Kuhlmann	1691	1565
B. N. C. I.	750	752	Péchiney	900	891
Banque Union Parisienne	1265	1250	Rhône-Poulenc	1305	1275
Crédit Commercial France	1240	1283	Saint-Gobain	2590	2488
Crédit Industriel	1625	1615	Chargeurs Réunis	2050	2050
Crédit Foncier France	1380	1370	Brasserie Quilnée	25750	23500
Crédit Lyonnais	1432	1432	Raffinerie Say	380	377
Société Marseillaise Créd.	1910	1910	La Suze	820	800
Su z (action)	98200	95500	Pollet et Chausson	782	761
Métropolitain	528	505	Plantations Hévéas	505	500
Santa-Fé	6825	6695	Afrique Occidentale	2695	2650
Lyonnaise des Eaux	1495	1475	Canadian Pacific	4980	5100
Trans Channel	900	891	Rio Tinto (unité)	16250	16450
C. P. D. E.	1815	1815	Royal Dutch 1/10	22300	22250
Union d'Electricité	810	819	Est Asiatique Danois	37000	37600
Gaz et Electricité Réunis	930	900	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz France-Etranger	1525	1515	Padang	1740	1735
Chantiers de St-Nazaire	1025	1005	De Beers	1985	1960
Fives-Lille	740	730	Shell Transport	1630	1625
Forges Nord-Est	825	810	Franco Wyoming	7700	7625
Denain-Anzin	1180	1155	Rand Aurifère	730	0/890
Peugeot		900			
Schneider	4775	4750			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 655.000 ; Napoléon, 4.725-4.750-4.7225 ; Suisse, 4.500-4.525-4.500 ; Union latine, 4.200 ; Souverain, 5.750-5.700 ; 5 Dollars, 5.300 ; Cesse, 465 env. — Dollar, 318,60 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 79,95.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.200 ; Dollar (t. coup.), 402 ; Suisse, 101,50 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norv., 37 ; Cour. suéd., 68 ; Florin, 85,50 ; Peseta, 10,25-10,50. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 16 ; 1 fr., 32 ; 2 fr., 64 ; 5 fr., 170 ; Arg. fin (le gr.), 8-8,25.

LES PROCES-VERBAUX SECRETS DU BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE *SONT DIVULGUÉS*

« Vous êtes à nos ordres. Personne ne sortira avant d'avoir signé. Vous n'êtes pas ici pour discuter, mais pour obéir », déclare Malenkov, l'adjoint du fameux Jdanov, qui, lui-même, se laissant emporter par la colère, avait traité Togliatti de « fumier trotskyste », après avoir proclamé : « Les communistes du monde entier ne sont rien sans l'aide et l'investiture de Moscou. »

Ce récit dramatique de la réunion du Kominform, qui condamna Tito en juin 1948, fut fait devant le bureau politique du parti communiste français par Jacques Duclos à son retour de Bucarest. « Toute velléité d'opposition était inutile », expliquait alors Duclos, qui ajoutait : « Je reviens fatigué et déçu, et j'ai peur... »

Vous lirez ces déclarations sensationnelles dans « La Bataille », qui commence cette semaine la publication de comptes rendus analytiques des réunions du bureau politique du parti communiste.

Les secrets les mieux gardés du P.C. sont divulgués par « La Bataille », le mieux informé des hebdomadaires.

USA

GABARDINES H. et D. PURE LAINE dep. 9.900f. COSTUMES PURE LAINE de 6.500 à 14.000
IMPERMÉABLES - VESTES - PANTALONS
LOURDS - LÉGERS dep. 3.500f. dep. 5.000f. dep. 2.000f.
POPELINES - TRANSPARENTS, etc. VILLE - SPORT
IMPER. OFFIC. AMÉRIC.
OLIVE OU BEIGE - AVEC OU SANS FOURRAGE AMOVIBLE - H. et D.
- ÉLÉGANCE - QUALITÉ -
USA 13 Bd MAGENTA PARIS. Xe fermé dim. et lundi matin

les loyers augmentent ! devenez PROPRIÉTAIRE de votre maison, ferme, commerce, etc... grâce à la CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
SIÈGE SOCIAL : 61, RUE DE MALTE, PARIS (RÉPUBLIQUE)
Nombreux avantages.
Renseignements et documentation gratuits.
AGENTS TOUS DÉPARTEMENTS & AFRIQUE DU NORD

Meublez-vous gratuitement
CHEZ
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
A l'occasion de leur cinquantenaire et jusqu'au 9 Avril 1949 inclus, les Etablissements LEVITAN vous offrent
LA JOURNÉE REMBOURSABLE
Tous renseignements vous seront fournis lors de **VOTRE PROCHAINE VISITE** ou sur la notice jointe au CATALOGUE.

demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5
Livraisons gratuites à domicile dans toute la France.
Remboursement des frais de voyage

Ala Comtesse du Barry
DEPUIS 1908 GIMONT
FOIES GRAS
ET CONSERVES FINES DE GASCOGNE LOYALES ET SAVOUREUSES
EXPEDITIONS SOIGNEES. RAPIDES. DIRECTES. FRANCO POUR UN ESSAI
COLIS CADET 8 SPÉCIALITÉS ASSORTIES POUR 1100f
POUR VOTRE RÉSERVE
COLIS 3425 I POUR 2890f OU 5510 I POUR 4650f
EXPORTATION DANS TOUS PAYS - DEMANDEZ NOTRE TARIF O
DÉGUSTATION ET VENTE PUBLICITAIRE
Stand 7 - Salle Nord-Ouest - Grand-Palais
SALON DES ARTS MÉNAGERS
Entrée remboursée pour 1.000 fr. d'achats

DICTIONNAIRE FISCAL PERMANENT
I. UN SEUL VOLUME
II. TOUS LES IMPOTS
III. TOUJOURS A JOUR
IV. CLAIR ET SIMPLE A CONSULTER
COMPRENANT L'ETAT ACTUEL DE LA REFORME FISCALE
Dictionnaire..... 2.500 fr.
Mise à jour..... 1.200 fr.
Bulletin express..... 600 fr.
EDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES
Service N. 94, Rue d'Alesia, PARIS
Tél. : VAUGIRARD 79-41
Documentation gratuite sur demande

DÉCORATEUR FABRICANT
a. meyssignac
EXPOSE DESSINE FABRIQUE
Ensembles personnels
RUSTIQUE-RÉGENCE
LITS GARNIS-SIÈGES
LOUIS XV-BOIS DE ROSE
RENAISS. FRANC. ANG. ESP.
ÉCLAIRAGE-FER FORGÉ
MODERNE
Sélection PRIX Qualité
42 r. St-ANTOINE. DID. 96-31

AUX ARTS MÉNAGERS
STAND D 7
L'aspirateur passe partout
ELECTRO-BALAI ERA
RAGONOT-MALAKOFF

ANY
6, Avenue de St-Ouen
METRO LA FOURCHE
vous offre un grand choix de :
TAILLEURS, dep 2900f
VESTES, dep 3500f
MANTEAUX, dep 5500f
ROBES, dep 2500f
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

ESTOMAC
AIGREURS, BRULURES
GASTRITES
POUDRES DE COCK
Visa N° 143. P 3016

TERNES A VENDRE
petit appartement, 2 pièces, bains, cuisine. Meublé ou non, tout conf. Voir Rigoulot, 130, fg St.-Honoré

Représentants diplômés Médecins ou Pharmaciens
demandés pour visite médicale régions EST et NORD
Postes exclusifs
Ecrire Paris-presse, No 866

OVOROM
nourriture indispensable du cheveu seul schampoing œufs, rhum, ricin Représ. dem. Ecr. Havas, Lyon 4.888

■ Les membres de l'Association Nationale des Anciens Combattants de Dunkerque, 40, rue de Liége, Paris, sont convoqués en Assemblée Générale le samedi 2 avril 1949, à 14 h. 30, salle de Géographie, 184, Bd St-Germain, Paris. **Ordre du jour** : rapport moral, modification aux statuts, élection du comité directeur, rapport financier, fixation de la cotisation, questions diverses.

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

EXPEDITEURS, USINIERS
Sté disposant magasins de vente (Alimentation) Paris, banlieue, pouvant « dépoter » tonnages importants recherche pour vente à consommateurs : expéditeurs, fabricants produits alimentaires libres (œufs, salaisons, conserves, agrumes, fruits secs, etc.). Facilité d'écoul

VITTORIO DE SICA

réalisateur de « SCIUSCIA » *présentera ce soir à Paris son film*

«Le Voleur de bicyclettes»

CE joli visage de jeune fille sera bientôt sur tous les écrans. Barbara Bates, ex-mannequin new-yorkais, est l'un des plus sûrs espoirs d'Hollywood. Au firmament du cinéma, elle sera étoile...

RÉALISATEUR de « Sciuscia », Vittorio de Sica est à Paris pour quelques jours.

On présente ce soir-même, en gala, à la salle Pleyel, son dernier film, « Le Voleur de bicyclettes ».

— Même thème, me dit-il, que « Sciuscia », mais moins tragique, plus humain.

Avant de se consacrer à la mise en scène, Vittorio de Sica fut jeune premier à la scène et à l'écran. Il tourna sous la direction de Palermi, Camerini et Genina, « Manon Lescaut », en 1938, fut son dernier film d'acteur. L'année suivante, il passe à la mise en scène avec « Roses écarlates ». C'était le genre comique, sentimental, de vogue à l'époque, qu'il abandonna très vite pour s'attaquer, le premier en Italie, au genre social.

— C'est ce qui m'attirait le plus dans ma conception de la vie.

Il tourna, sous ce signe, « Les Enfants nous regardent » (1941), « La Porte du Ciel » (1944) et, enfin, « Sciuscia » (1946), qui lui assure une renommée internationale.

Et voici maintenant ce « Voleur de bicyclettes ».

— Il m'a demandé, dit-il, deux années de préparation en raison de la difficulté de trouver un producteur disposé à mettre sur pied un film d'un caractère si exceptionnel et que tout le monde considérait comme dépourvu d'intérêt commercial.

— En fait, dis-je, il se passe en Italie ce qui se passe en France : les grands metteurs en scène tournent très irrégulièrement.

— C'est, hélas ! vrai. Je peux vous dire qu'en Italie nous sommes désolés de constater que les meilleurs réalisateurs français restent quelquefois deux ans sans tourner. Et pourtant, je vous jure bien que nous estimons beaucoup le cinéma français.

— L'Italie est-elle victime, comme la France, des contingentements ?

— Nous en sommes également victimes. En ce moment, le cinéma italien est envahi par 80 pour 100 de films américains. J'ajoute qu'un important mouvement, comprenant les artistes, scénaristes et techniciens, se dessine actuellement pour faire reviser cet état de fait. Y arriverons-nous ? Nous l'espérons.

— Nous aussi. Vos projets ?

— Je prépare un nouveau scénario d'après une petite œuvre de Zavattini, l'un de nos meilleurs écrivains comiques : « Toto le bon ». Le titre cinématographique sera probablement « Le Pauvre et l'Ange »...

— Et le thème ?

— Encore celui de « Sciuscia », mais sous l'angle grotesque.

Depuis qu'il est à Paris — quarante-huit heures exactement — Vittorio de Sica a été deux fois au théâtre. Il a vu « Le Partage de midi », de Claudel, et « Knock », chez Jouvet.

— Voir « Knock » était pour moi un très ancien projet. Le voici réalisé et c'est merveilleux.

— Avez-vous vu « Manon » ?

— Hélas ! cela n'a pas encore été possible. Par contre, Jacques Becker m'a convié à voir des scènes de son nouveau film. Quelle atmosphère de jeunesse !

Samedi, Vittorio de Sica reprendra l'avion pour Rome. Son prochain film l'y attend.

Pierre BERGER.

LE «XIII» DE FRANCE s'est entraîné à Pershing

Au milieu des « ruines » du Stade Pershing, qui évoque des rencontres magnifiques, une grosse activité régnait ce matin.

Ce sont d'abord les rugbymen du centre militaire sportif sous la direction du capitaine Raynal et des moniteurs Chilo et Kemps. On retrouve parmi leurs élèves Bourrier du Racing, et le Bittérois Duvaut.

Puis arriva l'équipe de France à XIII sous la direction de MM. Barrière, Quicheillard et de l'entraîneur Duhau.

Le Carcassonnais Poncinet, dit Ponpon, qui fut le roi du terrain contre les « kangourous » à Béziers, jouera samedi son premier match contre les Britanniques.

« C'est un plaqueur terrible, nous dit Duhau, il doit donner plus d'allant à notre ligne d'avants ».

Après quelques mouvements et des petits sprints, où chacun met une bonne volonté évidente pour appliquer les conseils de l'entraîneur Duhau, ce dernier nous disait :

— Compte tenu des blessés et des indisponibles nous avons formé notre meilleure équipe, c'est-à-dire : Puig-Aubert ; Lespès, Caillou, Dejean, Cantoni ; Galaup, Crespo ; Calixte ; Poncinet, Berthomieu ; Ulma, Martin Bartholetti.

G. de FERRIER.

FRANCE-ANGLETERRE GAZETTE

● Savez-vous pourquoi Llary n'a pas répondu à la convocation pour Wembley ? Tout simplement parce que sa femme lui a interdit le voyage s'il ne pouvait rentrer à Carcassonne le dimanche soir. Ce qui est totalement impossible.

Ah, quand les femmes portent culotte !

● Puig-Aubert (Pipette) est loin, paraît-il, de sa meilleure forme. Mais ce « sorcier du rugby » apporte avec lui un tel appoint moral qu'il était impossible de se passer de ses services. Et puis, il faut bien l'avouer, il n'a pas de remplaçant de classe.

Et son coup de pied est toujours aussi précis. Il a marqué contre Avignon 15 points (1 essai, 1 coup franc et cinq transformations).

42 MILLIONS DE LIRES pour deux matches

Le football fait recette en Italie, voyez plutôt :

24 millions de lires pour International-Juventus, à Milan ; **18 millions de lires** pour Torino-F.C. Milan, à Turin.

Ce soir : CLAVEL sort son punch

Clavel, à l'instar d'un Criqui, a-t-il subitement découvert le secret du punch ? Nous serons mieux instruit à ce sujet quand il aura rencontré ce soir, dans le même ring de Wagram, Gianolla. Celui-ci est peu connu, mais il se recommande d'une victoire sur Ali Belaid, un match nul avec François Blanchard et de son dix rounds devant Jean Walzack.

Un autre « poulain » de Guerault, Djilali Bouaziz, qui a fait une certaine impression lors de ses combats avec Benatar et Mokhpi, dans la salle de l'Etoile, disputera le second dix rounds de la soirée. Il aura comme adversaire le rude frappeur Joseph Morales.

C.-W. HERRING.

Ce soir au Palais des Sports

Les Etats-Unis *favoris devant le Racing*

L'annuelle Coupe Jean-Potin de hockey sur glace commence ce soir au Palais des Sports avec le match Etats-Unis-Racing. Les Américains nous reviennent avec une série impressionnante de succès. Cette fois supérieurement entraînés, les seconds du championnat mondial s'annoncent redoutables pour les équipiers de Pete Besson.

Pourtant ces derniers — et notamment samedi contre Davos — ont affirmé une belle condition qui peut leur permettre de réaliser une grande performance.

Eva Pawlik,

Les trois soirées de clôture de la saison parisienne nous permettront en outre de revoir les meilleures patineuses d'Europe.

Dès ce soir, Eva Pawlik voudra démonter qu'elle eût pu tenir tête à Aza Vrzanova en patinage libre.

Et l'on aura grand plaisir à revoir notre Jacqueline du Bief.

Demain, ce sera le tour de Maj Britt et, samedi, de la championne du monde Vrzanova.

Jean LAPEYRE.

BOXE AU PALAIS DES SPORTS Samedi 19 mars 1949, à 20 h.

UN GALA INTERNATIONAL

SOLDEVILLA — **Jean STOCK**, champ. d'Espagne — champ. de France

VAN DAM — **Gilbert STOCK**, champ. de Hollande

ROMERO — **DEIANA**, champ. d'Espagne

En 10 × 3

Location ouverte : au Palais des Sports (SUF. 44-40) ; au Club des Cinq (PRO 69-85) ; à « l'Equipe » (TAI. 70-80) ; à France-soir-Tourisme (GUT. 80-60.

CATCH. — CIRQUE D'HIVER

Vendredi 11 mars, à 20 h. 45

REX GABLE - DUCREZ

G. LEDUC - VIC COLMAN

Montorcy-Boss — **Moreau-Boileau**

Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 15-01, p. 31

RUGBY

FRANCE - GALLES

(20 MARS, A COLOMBES)

LOCAT. OUVERTE DIM. 13 MARS AUX WAGONS-LITS, 1, R. SCRIBE

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

BRETONNEL *nous dit :*

J'emmène R. Eugène aux U.S.A. malgré la Fédération belge et VILLEMAIN-BELLOISE

probable en mai à Paris

« Pour moi, il ne faisait aucun doute que Villemain serait retenu pour challenger Jean Stock, nous déclarait Bretonnel, alors que nous lui rendions visite, à Saint-Mandé, car Robert, outre qu'il a abandonné son titre européen des poids welters imbattu, compte des décisions sur Dauthuille, Charran et Delannoit. Cependant, en déposant la candidature de mon poulain à la F.F.B., nous visons surtout le titre européen des moyens. Le Conseil fédéral se réunira le 19 pour entériner le challenge ce qui nous donnera jusqu'au 19 juin pour disputer ce championnat à Stock. »

Bretonnel qui s'envolera pour New-York dimanche soir, en compagnie du poids lourd belge Robert Eugène, nous précisa :

— Je ne peux accepter la décision de la Fédération belge qui, après m'avoir accordé une licence de manager et enregistré mon contrat avec Robert Eugène s'avise subitement de déclarer « coup nul ». Je pense d'ailleurs que la Fédération belge, contactée par la nôtre, aplanira ce différend stupide.

« De toutes façons Eugène, pour qui j'ai signé des contrats avec le Twentieth Century Club et pris son billet pour New-York, s'envolera dimanche soir d'Orly avec moi. »

« Quant à Villemain de qui j'ai reçu une lettre ce matin — il est en forme. Il effectue son footing en compagnie de Georges Chappé sur la jetée de Boardwalk, à Atlantic City, et s'entraîne ferme en vue de son match avec La Motta.

« Quel que soit le résultat de son match avec La Motta, j'ai 3 combats de signés, pour lui, avec le « Garden ». Nous rentrerons cependant en mai à Paris et si Belloise fait un grand combat au Palais des Sports en avril, Benaim m'a proposé un Belloise-Villemain en plein air courant mai. Le match Villemain-Stock viendrait ensuite.

Villemain, on le voit, ne chômera pas.

Louis TOMASINI.

L'OPINION DE JEAN STOCK

Au sujet du choix qui vient d'être fait de Villemain comme challenger de Jean Stock, qui, « Paris-presse-l'intransigeant » fut le premier à l'annoncer, combat Belloise le 23 avril :

— Bravo, nous dit Josié, voilà deux adversaires qui nous conviennent avec des styles différents.

Quant à Jean Stock, il ajouta :

— Ayant fait match nul avec Dauthuille, que j'estime avoir battu, je serai particulièrement heureux d'affronter Villemain, qui est un adversaire régulier. Si je le battais, je serais donc incontestablement le meilleur moyen français derrière Cerdan. — L. T.

VÉLO - ACTUALITÉS

Candidats pour le "Tour"

● **CAFFI**, qui, paraît-il, lâche tout le monde à l'entraînement, explique :

— Je ne compte pourtant que 3.700 kilomètres dans les jambes. Moins que les années précédentes. Le Tour du Maroc me rodera définitivement car je pense toujours au « Tour ».

● **MARINELLI** et ses 57 kilos, qui va aller danser sur les pavés belges, nous disait hier :

— J'ai couvert 3.500 kilomètres et après les courses belges je serai à point pour le National. J'aurais bien voulu courir le Tour du Maroc pour préparer le Tour.

— Le Critérium du Dauphiné, que tu courras avec Impanis et Dernalder, constituera une excellente préparation, intervenait « M. Ludo ».

Des journalistes anglais à Paris pour voir Cerdan s'entraîner

Marcel Cerdan n'a fait que deux apparitions dans les rings de combat britanniques : en 1939, quand il fut injustement disqualifié devant Harry Craster (j'y étais et j'en parle savamment !) et, il y a deux ans, lorsqu'il battit Bert Gilroy.

Aussi n'est-il qu'imparfaitement connu de la plupart des journalistes anglais.

Pour combler cette lacune, les organisateurs de la réunion du 29 mars, à Londres, au cours de laquelle Cerdan rencontrera Dick Turpin, se proposent d'amener un groupe de « pressmen » la semaine prochaine, à Paris. Ceux-ci assisteront à l'entraînement de Cerdan le 16 ou le 17 mars, quand notre champion sera installé dans son camp de Château-Thierry. — C.-W. H.

CERDAN : "J'ai le moral de mes débuts"

L'œil vif, la peau bronzée, Marcel Cerdan a repris l'entraînement hier soir à la salle Oquinarenne, devant de nombreux admirateurs et amis. Quatre rounds de gants, face à Bouchiba (léger), Ben Miloud (plume) et Sierra (mi-lourd) et Marcel termina ce premier « training » par trois reprises de shadow.

Quelques instants plus tard, Cerdan accusait 75 kilos sur la bascule.

« Je me sens heureux de retrouver l'ambiance d'avant combat et je vous assure que j'ai actuellement le moral de mes débuts. J'éprouve un besoin impérieux de combattre. Je vais d'ailleurs me préparer minutieusement pour mon match du 29 contre Turpin et, malgré que ce match soit conclu à 73 kgs 500, je pense descendre à 72 kgs 500. »

Longman nous confia, d'autre part, qu'il partira pour Château-Thierry avec Cerdan et Carabella le 16 mars, accompagné du fidèle ami Paul.

Louis TOMASINI.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ÉCRIRE — JUDEX — DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 —

3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

SEMAINE DU **tissu**

IMPRESSIONS NOUVEAUTÉS sur Toile Fibranne **infroissable**, lavable grand teint, disposition blanche sur fond rouge laque ; largeur 80 cm. Le mètre **207 F**

Exceptionnel. TAFFETAS rayonne, tissu très en vogue, noir, marine, rouge ; largeur 90 cm. Le mètre **275 F**

TOILE Fibranne imprimée, qualité souple, lavable grand teint, pour Toilette de Printemps : Fond Tussor : dessins pois vert et pois marine ; Fond Rose buvard : pois nattier ; largeur 80 cm. Le mètre **316 F**

TOILE "FLESA" impression Pompadour, pour belle lingerie, rayonne, lavable ; largeur 90 cm. Le mètre **346 F**

Exceptionnel. CRÊPE MAROCAIN imprimé, rayonne, très belle qualité pour Robes pratiques ; largeur 90 cm. Le mètre **496** f et **366 F**

QUADRILLÉ pour Robes, fonds beige, gris bleu, gris et blanc ; larg. 88 90 cm, Le mètre **470 F**

CRÊPE MOUSSE rayonne, pour Robes et Chemisiers, très belle qualité "Infroissable" coloris mode et noir. Largeur 90 cm Le mètre **575 F**

Nouveauté pour Manteaux : Véritable TWEED d'Irlande pure laine "Increvable" chevron, fond beige, boutonné rouge et bleu ; chevron marine, boutonné vert et marine clair ; largeur 140 cm. Le mètre **1045 F**

MISE EN VENTE SPÉCIALE AU PRIX DE FABRIQUE

DIAGONALE, velours de laine, très belles fabrications, pure laine pour Manteaux et Vestes de Week-End, coloris très variés, Largeur, 140 cm.

PRIX EXCEPTIONNELS

Le mètre : **1495 F** et **1375 F**

AU BON MARCHÉ

MAISON A BOUCICAUT

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, n° 708.624. Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Homme, 33 ans, possédant vélo, cherche place pour courses. Ecr. PARIS-PRESSE n° 926

Urg. J. F. cher. empl. indifféremt pr le soir. Ecr. *Paris-presse* 922.

Ch. magasinier 40 a. init. exc. réf. organ. administ. et dir. pers. tr. perm. dact. ch. pl. sim. ou autre sec. util. dir. si manut. imp. indif. Ecr. Ramet, 83, r. D.-Gogue, Clamart.

33 a. lustr. sup. excel. présent. assim. rap. rompu aff., commerce ch. empl. industr. comm. France Colonies. P. R. 9, bd Cotte, Enghien.

Jeune Fille, 23 ans, cherche place VENDEUSE Pâtisserie ou Boulangerie. Ecrire PARIS-PRESSE 908

Pilote chasse démob. 27 ans ferait tr. trav. aériens publ. records, etc pour firme société. M.T.O., 2 rue E.-Quinet, Neuilly-Plaisance, S.O.

COMPTABLE diplômé expérimenté cherche emploi 1 jour par semaine. Ecrire PARIS-PRESSE 910.

Infirm. d. dipl. ch. place aide-inf. clinig. ou hôp. priv. Ecr. Mme LE BRUN, 9, rue Emile-Lepeu (11e).

Magasinière, J. Fme 32 a. b. présent. connaiss. Sce commandes et expéd. ch. empl. Dallot, 121 r. Sèvres.

H. 25 a. sér. b. prés. ch. repres. ou sit. équival. pour poss. voit. Ecrire PARIS-PRESSE 914.

● EMPLOIS DE BUREAU

Bne sect. dact. ch. tl Paris bant. proche Ecr. « Paris-presse » 923

Téléphoniste expérimentée, b. réf. Ecr. Hubet, 18, r. A.-Dumas, Houilles.

SECR. sténo dactylo excel. référ. net comptab. ch. emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 923.

Homme 24 a. sté-dact. ang. perm. cond. bon. prés. inst. réf. dès. sect. part intér. Ecr. *Paris-presse* 913.

COMPTABLE Hom. st.-dact. études comm. second. Au ct bilan, fisc. personnel. Cap. org. compt. ch. sit. près. patron pet. ou moy. entr. p. VESSER, 30, rue Palay (13e).

Comptable H. c. bilan compte exploit. com. pa fait. anglais référ. désire situat. Paris ou départem. Bonne Hôtel, 9, fbg St-Martin-10e

Sté-Dact. not. augl. poss. machine secrétariat à l'heure. MAUBERT, 57, rue Rochechouart. TRU. 14-89.

J. Fem. sténo-dact comp. parf. franç. angl. allem. poss. sa machine. Mme q.q. hres p/ semaine, exc. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 915

Dact. augl. franç. cherche trav. copies et correspond. PRO 33-98.

J. Fille dactylo ch. empl. Sér. réf. Ecrire PARIS-PRESSE 916.

J. Femme ch. empl. secrét. sténo-dactylo. Ts les matins. QUILLEVERE, 18, rue de Sévigné.

● COUT. MODE, CONFECT.

Couturière s'off. pr trav. tte couture dans maisons bourgeoises. Ecrire PARIS-PRESSE 912.

Couturière-tr. capable flon tailleur Dame enfant dem. j. de 9 h. 400 f. et 1 repas. Ec. PARIS-PRESSE 917

● GENS DE MAISON

Ménage 45 a. dem. pl. gard. propr. b. réf. pr. cond. *Paris-presse* 904.

Jne Fem. 30 a. ch. pl. fem. mén. pr le 15 mars. *Paris-presse* 918.

● INDUSTRIE

Ane. Elect. bon. inst. gén. et prof. comp. parf. augl. techn. et com. b. not. compt. comm. ch. sit. en rap. Duret, 6, rue d'Idalie, Vincennes.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

EMPLOYÉE Fme 22 à 35 a. bnes références pour calcul de la paye. Ecrire à Bonnewich, 3, rue Godillot, St-Ouen.

IMPORT. société parfumerie dem. Bonnes **STENOS-DACTYLOS** Ecr. av. référ. et prétent. COTY S.A., 13, Bd H. SELLIER, SURESNES. Cantine, avant. sociaux.

Banque Bourgeoise, 2 r. Lord-Byron rech. bonne mécanog. s/Remington

Ets J.-C. Gastaldy, 71, av. Villiers-17e dem. 1 **PROFESSIONNELLE** factureuse Sg présenter.

On dem. jeune homme libre service militaire pour travaux bureaux. Se présenter avec référ. C.I.F.E., 1, square Théodore-Jud. En. Paris (15e). SEGur 75-19.

Imp. Sté commerciale dem. **BONNE STENO-DACTYLO** FRANC. ANGL. expér. Pl. stable. Cant. Ecr. âge référ. prétent. M. Bermon, 6, r. Christophe-Colomb-8e

Dem. Secrétaire sténo-dactylo aff. molions comptab. — JOLIET et MOUTIER, 19, rue Vignon, Paris

Sténo-dactylo exp. Se prés. av. cv. Pap. Barjon, 58, qu. Jemmapes 4e

Cie I.B.M. - FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche **Une SECRETAIRE** sténo-dactylo **ANGLAIS** indispensable très expérim. âge maxim. 30 ans.

COMPTABLE 2e échelon libre suite dem par Sté INTERVOX, 6, rue Victor-Chevreuil (12e). Le matin.

Très bonne **STENO-DACTYLO** not. compt. av. référ. Se prés. C. B. 1, rue Lord-Byron, vendredi 11 mars, de 9 à 11 h.

Efficient secretary, fast english shorthand, experienced american key-board typewriter, preferably French nationality for important position, required by American Firm. Apply to M. CAGNARD, 78 avenue Marceau, will follow.

ON CHERCHE TR. B. STENOS-DACTYLOS pr entrep. Indust. av. domicile quasi obligat. gde banlieu Sud-Est. Ecrire : FONTE, 17, rue Vivienne. N° 43.801.

Dact.-factur. aide-compt. expérim. La Palmeraie, 15, place Madeleine

On dem. : 1) bonne aide-comptable dactylographie écriture courante ; 2) Dactylo pr service publicitaire S.A.R.L. - J. LOGEAIS, 71, av. de Clamart ISSY-les-Moulineaux.

Employé ayant formation technique est demandé par Service Commercial d'usine pour la rédaction de devis. S'adresser : N° 30321, HAVAS ORLEANS

Mécanogr. fem. s/Elliot Fisch. G.M. 14, r. Juillet-Dodu M°Cel-Falkon

On demande : Employée de bureau, sténo-dactylo. Age minimum 25 a. connaissant toutes réglages ouvriers. Sérieuses références exigées. COLSON, 2 rue de Châteaudun, PARIS (9e).

On dem. sténo-dact. expér. bonne instr. sec. capable initiat. rive. Ecrire SCIENCE ET INDUSTRIE, 5, av. Pierre-Ier-de-Serbie, PARIS

RECHERCHONS **STÉNOS - DACTYLOS** TRES EXPERIMENTEES **STEIN ET ROUBAIX** 24-26, rue Erlanger, Paris (16e).

On dem. AIDE-COMPTABLE Bonnes références Ecr. ROUSSELOT, 37, rue des Mathurins, Paris (8e).

On dem. aide-compt. et secrétaire sténo-dactylo 1ère force, tr. sér. référ., sinon s'abstenir. S'adresser A. MEYER 8, rue du Sentier.

Sténo-Dactylo expér. munie sér. réf. Libre imm. dem. Bien rém. Ecrire ou s'adr. DRAI, 70, r. Cléry (2e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande ouvrière à domicile pour confection soignée, Corinne, 1 rue Dr-Jacquemaire-Clemenceau, Paris (16e). Téléph. VAU. 52-07.

Dem. Repriseuses ou Stoppeuses sach. rentrayer pr atel. et à dom. ds Paris. Morlet, 84, r. Lafayette

DEMANDONS TRES BONNES **OUVRIERES** domicile manteaux façon tailleurs et costumes, fillettes jeunes filles. Se prés. le matin exclusivement sauf lundi avec modèles sinon s'abstenir. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur.

FREED, Tailleur, 17, Boulevard Poissonnière, demande COUPEUR mesures. Sérieuses références exig. Se présenter le 10 et le 11 dans la matinée.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. femme ménage sach. cuisine matin, éventt. nourrie, WAG. 73-43.

CUISINIÈRE faisant ménage pour villa Rueil 2 maîtres, 1 enfant. Téléphoner : CAR. 67-64.

Dem. femme de ménage pr bureaux et appartem. 8 à 11 h. + samedi après-midi. CAR. 27-72.

Dem. bonne à tout faire, nourr. log. couchée. MON. 27-03.

◆ INDUSTRIE ◆

Pr province rech. régleur tour auto logé. 48 h. payé. Ecrire Sér. réf. S.S.M.F., 45, av. E.-Zola-15e.

Dem. ouvrières sur tours revolvers et de reprise. S'adr. : Ets GERBIER, 31, r. Léveur, St-Ouen.

Ingénieurs d'études et Chefs de travaux pr construct. Kg. électr. Herlicq, 111, quai de Javel Paris.

POUR A.E.F.

Importante entreprise transports routiers cherche :

MECANICIENS ENTRETIEN

exp. 30-35 ans, célibataires de préfér. connaissances approfondies ENTRETIEN, REPARATIONS AUTOS, habitués à diriger équipes excell. référ. exigées. Ecr. n° 307 Chevalier, 3 r.P.-Esendier-9e q.tr.

LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Metz, à Bobigny (S.) CHERCHE :

I TOURNEUR de fabrication.

SERRURIER Fabrication BOBINEUSES en TELEPHONIE DESSINATEURS exécut. ou Ptes Etudes au cour. fabric. pte mécan A.T. ou JNR INGENIEUR-CHIMISTE ou JNR, sérieux, dégagé, et un peu pratique matières plastiques. Se prés. 9-11 et 14-17 h. sf sam. Cie Industrielle des **TELEPHONES** 2 r. d'Ingénieur-Robert-Keller (15e). Métro : Charles-Michels.

Dem. J. Chaudronnier-Formeur aviation et J. Tourneur P. 2. S'adresser SAMA, 32, Bd de la Somme (17e).

Important atelier **D'EMBOUTISSAGE** sur PRESSES à double effet recherche BONS **CHEFS D'EQUIPE** ayant plusieurs années de maîtrise

Ecrire avec références à : POINTEAU 376, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Cie **MACHINES BULL** **TOURNEURS** Fabrication **FRAISEURS** Fabrication **O.S. AJUSTEURS** **AJUSTEURS** Fabrication

Se prés. av. références complètes tous les jours, de 9 h. à 11 h., sauf les lundi et mardi. 92 bis, av. Gambetta, Paris (20e) (CANTINE).

FERBLANTIERS-TOLIERS

Renaux, 28, av. du Gl-Michel-Bizot

Cie I.B.M. - FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche

1) **AJUSTEURS-OUTILL.** spécial. en outils à découper

2) **O.P. 1**

ayant C.A.P. Age maxim. 30 a. Dégagés oblig. milit. Sit. stable. Cantine, avant. sociaux. Se prés. Ecr. référ. Chef Personnel sans loisirs, inutile notre réponse.

DESS. PROJ. TRAV. PUBL. R.A. et INST. INDUSTELL s. S.G.E.A. 28, rue Châteaudun, PARIS.

AJUSTEURS-MONTEURS petite mécanique de précision **POLISSEURS** **SURFACEURS** ATELIERS VAUCANSON, 11, rue du Surmelin, PARIS.

CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS ÉTAMPEURS SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

On demande **ÉLECTRICIEN** pr entretien d'usine, connaissant moteurs et installat. Force et Lumière. Se prés. Caoutchouc SIT 104, quai de Clichy, CLICHY (Sne).

Nous recherchons des SOUDEURS Electriques. SEFAMO, 120, Bld de la Liberté, Les Lilas. 9 à 11 et 14 à 16 h. sauf samedi. Cantine.

TROPHY VINCENNES rech. **I BON AJUSTEUR** P2

Cantine et avantages divers Se présent. 106, rue de la Jarry VINCENNES (8e.)

On dem. Très Bons Tourneurs et Fraiseurs de fabric. P2 ou P3. Se prés. sauf Lundi et Mardi. AGRI, 32, av. Porte-Villiers, Paris (17e)

Jeune DESSINATEUR Détaillant Chaudières Industrielles demandé Ecrire Cie des ECHANGEURS DE CHALEUR, 39, rue Cambon (1er)

Rech. DECOLLETEUR profess. sr tours Bourel. Se prés. av. référ. DIAN, 180 r. Château-des-Rentiers

◆ MAROQUINERIE ◆

Ch. hons façonniers spécialisés sac liseré. SAC-MODE, 136 rue d'Aboukir, Paris (2e).

◆ DIVERS ◆

BELLE SITUATION **DIRECTION GD GARAGE** pouvant convenir à homme 26-40 a. actif, dynamique, grandes connaissances automobiles techniques et commerciales. Ecr. av. référ. détaillées à BARGIARELLI 3, rue Achille-Calonne, Amiens, q. transm.

On demande un ouvrier peintre. Laruche, 4, r. Cardinal-Mercier-9e.

Cherchons garçon de course avec bicyclette présenté par parents. S'adresser Société COFERACIER 69 Boulevard Haussmann, Paris.

Emploi mixte int. et ext. gain min. 20.000 frs. à l'année. Energ. h./rés. Lavra, 93, r. Lauriston 15 à 17 h

Vendeurs-euses prés. bien or. journal art. rétrib. 8 fr. par Nº. L.S. 9, r. Caumartin-Première. 17 à 21 h

Am. libre situation. Partez aux Colonies. Rens. cont. env. timbre R. 101 Mars. 16, Ch.-d'Antin (9e)

LOCOTRACTEURS MOYSE dem. **PLATRIER** Se présenter au 67, Chps-Elysées.

Bonnes VENDEUSES connaissant Vte détail Tissus Sér. réf. exig. Tr. bs appointem. Se présenter le matin, 42, avenue d'Orléans (14e).

Sté Alim. dem. 2 démarcheurs H. ou F. 30-35 a. pr prospect. client. Fixe + comm. Sér. réf. exig. Ecr. Elv. Vini Prix, 7, qu. Berey, Charenton

SITUATION STABLE à Messieurs 35 à 40 ans, pouvant voyager. Clientèle fournie par maison. Gros gains immédiats. - ACTUAL., 9, rue Ambroise-Thomas, Paris

EMPLOYÉ de TRANSIT qualifié au courant exportation maritime, connaisst ANGLAIS Ecr. avec référ. TRANSPORTS JONEMANN, 51 rue Riquet, Paris (19e)

Jeune homme dégagé oblig. milit. pr place stable de distributeur pièces détachées. - BOGNIER, 21, rue Paul-Lelong, à PARIS.

Usine Caoutchouc recherche : **CONFECTIONNEURS** qualif. sur plans. S'adresser 104 quai de Clichy, CLICHY (Seine)

Import maison Bonneterie-Mercerie en gros rech. placier fste connaissances bien introd. client. detail Paris-Banlieue. Ecr. av. réf. LORNY 28 r. d'Aboukir, Paris (2e) q. transm.

Très BONNE VENDEUSE EXPERIMENTÉE magasin luxe lingerie Dames SITUATION INTERESS. si capable. Se présenter ou écrire BAS NEAMAT 18, rue Marignan (défendants s'abstenir).

Créant serv. à PARIS le disp. q.q. emplois à réannoncés pr q.q. MM. 25 à 35 ans. Avenir assuré. Voir DAVOS, 35, r. Saint-Georges, dem.

Dem. R.-prés. Paris Prov. vte Peignes Mignon, 37, r. V.-Massé, Paris

Pr articles nouveaux de vte facile Fabr. boutons, 13, r. Morand Paris dem. Représent. actifs. Com. 10 0/0

POSTES Paris départs off. pr Sté franç. à MM. sér. réf. exig. 9 à 11 et 14 à 16 h. PAIN, 44, r. Rennes

Usine Caoutchouc cherche Agent de maîtrise très expérimenté pour Atelier mélanges Calandre et Boudinage. Ecrire avec référ. à S.S.M. 25, rue Saint-Ambroise, Paris (11e)

Homme ttes mains pr travail facile dans dépôt fabrique. Se présenter Vendredi 11 : MANUFACTURES de TOURNUS, 15, r. Hôp.-St-Louis

Serveurs, hommes de services demandés par Sénatorium. Ecr. Direct. Sanator Lycéens et Collégiens Neufmoutiers-en-Brie (S.-et-M.).

NESTLÉ dem. Etalagistes qualif. perm. cond. pour Paris-Province. S'adr. ORSAT, 6, av. César-Caire (8e). - Tél. LAB. 64-90.

Gardes d'enfants 200 fr

Urg. ch.-ch. exc. nourrice consciens. tr. propre, logée chair. pens. bébé Neuilly, Sèvres, Suresnes, St-Cloud Dunoy. PAS. 27-90 entre midi-2 h.

Travaux à façon 200 fr

Cher. TRAVAUX EMBOUTISSAGE à façon, de presse jusqu'à 120 T. avec POLISSAGE CUIVRAGE NICKELAGE CHROMAGE. Ecr. S.E.I.D., 11, r. Dagonmier-12e

Peintur. panier. PAUL, Inv. 52-88

Chambre 6.000 fr. PEINTURE. Plafond. Pap. Sinson. DOR. 52-63

Peinture panier. Joseph. Mon. 68-66

Ajust. Vél. retourn. pard. Mézergue, 170, bd Voltaire Mo Charonne

Gérances 300 fr

Aliment. Gle petit log. caut. 15.000. Café. 2 pces, cuis. Caution 50.000. DUBOIS, 49 bis, av. Hoche (1er ét.)

Cherch. Gérances libre CAFE Int. s'abstenir. LASCOUX, 16, rue de Bourvat, NEUILLY-SEINE.

GERANCE LIBRE Charcut. Salaisons. Plein centre. - OPE. 75-19.

Représ. ltie parf. pharm. Morell, 5, rue de Thorigny, Paris (3e).

Fabric. jouets demand. représent. H. ou F. Clou secteur mixte Province Paris. Ecr. curriculum vit. COMPTANT 400.636, r. Vivienne, 17

Importat.-our. rech. REPRESENTant Paris-Province bien introd. chez épiciers, collectivités etc. pr vente produit alimentaire. - Affaire très intéressante pour Collaborateur actif. Ecrire SIMEON, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

Imp. Fabr. conserv. salaés, charcut. dem. Repréts. introd. Alimentat. et Représent. introd. Pâtissiers. Se prés. 7, rue Abel-Hovelacque, Paris (13e)

ANNUAIRES Représent. gagner argent ss quitt. emplol. TÉLÉDECQ Pub. Dor. 79-79

MARQUE APÉRITIF appelée GROS SUCCES. Forte commission recherche Agents 1er ordre. - Se présenter : « France-Argentine » 36, avenue Hoche, PARIS.

Fixe et Commission à 15 Représentants décidés à vendre produits gde consommation. Pouvons fournir 2 voitures. Vendredi Samedi 10 à 12, 14 à 17 h. URY 6, rue Papillon-9e.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

● ACHATS

ACH. ttes voitures paiement suite 131, Bd Diderot. Did. 87-87

ACH. ttes voitures paiement ste 60, Bd Haussmann. Goh. 05-67

● VEN